

Agriculture Canada

Publication 1320

Herbacées vivaces pour les provinces des prairies

Herbacées vivaces pour les provinces des prairies

H.F. HARP

Station de recherches
Morden (Man.)

Dans cette publication, on trouvera une description des différentes façons de cultiver et d'utiliser une grande variété de plantes vivaces herbacées mises à l'essai à la station de recherches à Morden (Man.). La plupart des variétés sont très rustiques et n'exigent que des soins élémentaires. L'auteur cite aussi des plantes qui requièrent des attentions spéciales en ce qui a trait au type de sol, à l'éclairement et à l'ombrage ou qui ne peuvent survivre aux hivers des Prairies.

PUBLICATION 1320, on peut obtenir des exemplaires aux
Services d'information, Agriculgure Canada, Ottawa K1A 0C7

N° de cat A53-1320/1980F ISBN: 0-662-90636-5
Impression 1980 2M—6:80

Also available in English

INTRODUCTION

Une plate-bande d'herbacées vivaces bien conçue et soignée donne de l'agrément durant presque toute l'année, car leur floraison, qui commence tôt au printemps, se poursuit encore à la fin de l'automne alors que depuis longtemps les fleurs annuelles ont succombé à la gelée. Les plantes vivaces produisent chaque année une végétation aérienne, fleurissent en été et emmagasinent des réserves énergétiques dans leurs parties souterraines, comme les racines, bourgeons, bulbes ou stolons qui survivent, à l'état dormant, durant l'hiver et assurent la croissance l'année suivante.

Dans les jardins des prairies, les herbacées vivaces sont les premiers signes avant-coureurs du printemps tant attendu. Les pousses de certains bulbes rustiques font leur apparition alors que la dernière couche de neige recouvre encore les coins ombragés. D'autres herbacées ne se manifestent pas avant le milieu du mois de mai. Il n'est pas rare de voir s'épanouir, à la fin d'avril, les clochettes penchées des scilles de Sibérie, suivies, quelques semaines plus tard, d'amoncellements de fleurs sur le phlox subulé. Une plate-bande bien planifiée compte donc quelques espèces des plus précoces et des plus tardives de manière à prolonger la période de floraison qui peut se terminer avec les chrysanthèmes rustiques et les asters d'automne qui fleurissent parfois jusqu'en novembre. Les dimensions et l'emplacement de la plate-bande doivent s'harmoniser avec la propriété. L'idéal est un endroit ensoleillé, éloigné des racines envahissantes des arbres et des haies. La plate-bande doit toujours être proportionnée aux dimensions du jardin. Cependant, sa largeur ne devrait jamais être inférieure à 2 m, sinon, il serait difficile de disposer les plantes convenablement.

PRÉPARATION DU SOL

Dans les jardins des prairies, le sol est habituellement fertile; le travailler à une profondeur de 15 à 20 cm est donc suffisant. Les sols pauvres doivent être amendés à l'aide de fumier décomposé tandis que les argiles lourdes ont besoin d'être enrichies avec de la tourbe et du sable. Pour certaines plantes à racines profondes, comme les pivoines, dégager le sous-sol et y incorporer une couche de fumier décomposé, puis ajouter à la terre de surface un engrais à libération lente ou une poignée de farine d'os. Déraciner les mauvaises herbes avant de mettre les plantes car, une fois celles-ci établies, il peut être difficile et fastidieux d'éliminer les pissenlits et le chiendent par exemple. Certaines plantes vivaces, comme les gaillardes et les monardes, réussissent particulièrement bien dans des sols sablonneux. D'autres, par contre, comme les pivoines, les cœurs-de-Marie et les fraxinelles préfèrent un loam argileux lourd. Néanmoins, la plupart nécessitent plutôt un drainage adéquat qu'un sol particulier.

PLANIFICATION

Avant de planter des espèces vivaces, il est conseillé de se faire un plan indiquant l'emplacement de chaque variété. On doit connaître la hauteur, la couleur et la période de floraison de chacune afin de pouvoir les disposer à leur avantage. En règle générale, placer les plantes les plus grandes à l'arrière, puis les moyennes, ensuite les plus courtes et, en avant-plan, celles qui sont à ras de terre. Pour éviter les répétitions monotones, disposer quelques grandes plantes en avant de la rangée du centre et quelques plantes moyennes vers l'avant. Les bulbes comme les scilles et les muscaris, de même que plusieurs variétés de tulipes, sont les premières à fleurir. Il est préférable de les planter par groupes de douze ou plus, car si les spécimens sont éparpillés, la plate-bande semblera moins compacte.

C'est en juillet que fleurissent la plupart des lis rustiques. Cependant les nombreuses variétés d'un orangé voyant sont difficiles à marier avec certaines teintes de rose. Par conséquent, ne placer ces variétés qu'à proximité des fleurs magenta comme les lythrums. Vous pouvez atténuer ou neutraliser leurs couleurs en plantant, ici et là, des chrysanthèmes, des achillées et d'autres plantes vivaces à fleurs blanches.

Un mélange de couleurs donne un bon coup d'œil, mais il faut respecter certaines règles élémentaires pour obtenir les résultats les plus heureux. Si votre plate-bande mesure au moins 15 m garnir une extrémité de fleurs aux teintes pastel: jaune tendre, bleu pâle et rose délicat. En allant vers le centre, augmenter l'intensité des couleurs en mêlant l'écarlate vif, le cramoisi foncé, le pourpre intense et le jaune

doré. Puis, revenir, peu à peu, à des tons plus pâles à l'autre extrémité. Dans le cas des plates-bandes de dimensions plus modestes, l'idéal est de mélanger les plantes au hasard, en prenant soin, toutefois, de placer suffisamment de fleurs blanches pour séparer l'orangé voyant du rose criard. Disposer les plantes par groupe de trois ou de cinq si les dimensions de la plate-bande le permettent.

Les petites plates-bandes ne peuvent recevoir que quelques plants de pivoines, de barbes de bouc, de cœurs-de-Marie, de rudbeckies, de statices, d'hémérocalles et autres plantes vigoureuses. On doit les espacer de 105 à 120 cm pour faire ressortir leur beau feuillage et leur assurer une croissance équilibrée. Les iris barbus donnent des bleus, des jaunes et des roses délicats aussi bien que des bruns rougeâtres et des tons subtils d'abricot et de chamois. Il en existe des variétés géantes et naines qui nécessitent toutes beaucoup de soleil et un sol bien irrigué. Bien que leur période de floraison soit plutôt courte, leurs belles feuilles en forme d'épée donnent du caractère à la plate-bande tout au long de l'été. Les hémérocalles fleurissent de préférence dans des endroits ensoleillés, mais poussent bien à l'ombre et donnent un beau feuillage qui dure longtemps. Tout comme les pivoines et les fraxinelles, elles peuvent être laissées à elles-mêmes pendant plusieurs années. Les dauphinelles apportent un bleu des plus prononcés, ainsi que des épis blanc pur, rose lilas et pourpre foncé. Pour obtenir de plus amples renseignements sur la hauteur, la couleur et la période de floraison des plantes vivaces, consulter les publications du ministère de l'Agriculture de votre province sur les espèces qu'il recommande. Étudier ces publications attentivement ainsi que les catalogues des pépiniéristes pour vous familiariser avec les fleurs vivaces rustiques qui conviennent à votre région.

En dépit d'une bonne planification, certaines plantes peuvent être mal situées. D'autre part, l'hiver occasionne parfois des pertes. Les erreurs d'emplacement ressortent lorsque les plantes atteignent leur maturité et fleurissent. Les pertes dues à l'hiver laissent des vides qu'il faut combler au printemps. Il est donc prudent de garder quelques plantes vivaces en réserve. Enlever tout ce qui reste de l'ancien plant, bêcher en profondeur et ajouter un engrais à libération lente ou une poignée de farine d'os.

Certains types de plantes annuelles telles que les centaurées, marguerites, œillets, pâquerettes, marguerites gloriosa, chrysanthèmes annuels, statices et verveines ne paraissent pas déplacés parmi des plantes vivaces. Les salvias, les soucis, les pétunias et les zinnias, par contre, ne sont pas à conseiller.

PLANTATION

Il est préférable de planter la plupart des vivaces au printemps. On commence aussitôt que le sol est sec et on continue aussi longtemps

que les plants demeurent à l'état dormant. Lorsqu'ils ont atteint une hauteur de 15 cm ou plus, le repiquage devient plus difficile car leurs feuilles se fanent lorsqu'elles sont exposées au soleil et au vent. Les plants se rétablissent rapidement à condition de leur donner de l'ombre et de les vaporiser d'eau en temps. Cependant, les racines ne doivent pas rester trop humides.

Certaines herbacées vivaces comme les pivoines, les cœurs-de-Marie, les iris barbus, les pavots d'Orient et une grande variété de bulbes rustiques se plantent à l'automne. Les iris barbus, les cœurs-de-Marie et les pavots d'Orient peuvent être plantés en août tandis que les pivoines, les lis et les autres bulbes, en septembre et en octobre. Les iris barbus exigent un sol égoutté et une exposition ensoleillée; on doit planter la partie charnue de la racine ou du rhizome juste sous la surface du sol. S'ils sont enfouis trop profondément dans un sol mal égoutté où le soleil ne peut pas atteindre le pied du plant, ils peuvent être atteints de maladie cryptogamiques. Les pivoines dont les racines pénètrent le sol profondément ont besoin qu'on ameublisse le sous-sol et qu'on y ajoute du fumier bien décomposé. Faire en sorte que les yeux, ou pousses dormantes, ne soient pas à plus de 5 cm sous la surface du sol. Sous le titre «Multiplication», on trouvera la description de la façon de diviser les vieilles pivoines.

La plupart des lis sont plantés en septembre. Certains types de lis trompettes et d'autres dont la rusticité est indéterminée sont vendus au printemps pour être mis en terre en mai. On les plante à différentes profondeurs selon le type: ceux qui sont dotés de tiges souterraines formant des racines annuelles sont enfouis plus profondément que ceux pourvus seulement de racines basilaires. Leur entretien sera plus facile s'ils sont plantés dans des carrés ou des plates-bandes séparés. Cependant, en groupe de trois ou cinq, ils font bonne figure parmi les plantes vivaces. Creuser des trous appropriés, distancés de 30 cm les uns des autres et ameublir en profondeur. Épandre une couche de sable grossier sous chaque bulbe pour améliorer le drainage. Certaines espèces précoces, dont les Hanson, Martagon et du Caucase, voient leurs pousses émerger avant que les gelées du printemps ne soient terminées. Vous pouvez les retarder en entourant, en octobre, les vieilles tiges d'un paillis de lin. Enlever le paillis dès les premiers signes de croissance au printemps, mais le conserver afin d'être prêt à le remettre si la gelée menace.

ENTRETIEN D'ÉTÉ

Une nouvelle plate-bande a besoin de binages réguliers pour éliminer les mauvaises herbes annuelles et empêcher le sol de durcir. Les mauvaises herbes vivaces, comme le pissenlit et le chiendent, doivent être déracinées. Dans le cas des plantes vivaces, il n'est pas pratique d'utiliser des herbicides puisque même la vaporisation de

pelouses adjacentes peut les endommanger. La quantité d'humidité requise est variable: par exemple, les pivoines à racines profondes ne souffrent jamais gravement de la sécheresse, alors que les chrysanthèmes à racines superficielles et autres plantes semblables exigent un arrosage fréquent. Arroser en profondeur la surface entière si elle commence à se dessécher. De fréquents arrosages qui ne mouillent le sol qu'en surface font plus de tort que de bien. De la mi-juillet jusqu'en septembre, on a tendance à négliger la plate-bande. En effet, la première vague de floraison est terminée et les plantes à éclosion tardive n'ont pas encore pris la relève. Un nettoyage de mi-saison stimulera ces dernières. Couper les plants fanés et fertiliser légèrement le tout.

FERTILISATION

Si, dès la construction de la plate-bande, vous avez bêché en profondeur et ajouté du fumier bien décomposé, vous n'aurez pas à l'engraisser avant plusieurs années. Lorsque les plantes présentent une apparence débile, appliquer un engrais en bandes latérales. Épandre aussi, en octobre, du fumier bien décomposé pour protéger la plate-bande durant l'hiver. Au printemps, mélanger le fumier au sol pour améliorer sa texture et fournir aux plantes des éléments nutritifs à libération lente.

TUTEURAGE

Les grandes plantes ont besoin d'un tuteur. Utiliser des tiges de saule ou de bambou, ou encore de fines branches ramifiées. On doit fixer les pieds d'alouette, ayant une tige creuse et fragile, à un mince tuteur avec de la ficelle ou une attache en plastique. Quelques branches ramifiées suffisent aux plantes de taille moyenne. Installer ces branches avant que les plants ne soient trop hauts pour permettre ainsi à leurs tiges de pousser à travers les rameaux. Un bon tuteur donne un support adéquat sans être apparent. Si les plantes sont renversées par le vent ou de fortes pluies, aucun tuteur ne peut rétablir leur port originel.

SURVIE

Certaines plantes vivaces ne résistent pas aux grands vents de l'hiver et aux basses températures sans une couverture de neige. En effet, celle-ci offre la meilleure protection; mais pour qu'elle séjourne sur les plants, il faut prendre soin, en octobre, de les recouvrir d'une

couche de branches rameuses ou de paille de lin. Cette dernière ne se tasse pas comme le chaume qui étouffe le collet des plantes au printemps. Une couche de 10 à 15 cm d'épaisseur est suffisante.

Les plantes vivaces peuvent survivre à l'hiver et ensuite mourir au printemps. Les chrysanthèmes à racines superficielles et les asters vivaces peuvent être noyés à la fonte des neiges. La partie âgée de la plante peut mourir et les pousses basilaires survivre, mais les racines seront peu développées. Une période de temps chaud et sec en mai peut anéantir les chrysanthèmes et les asters. Être vigilant et ne pas tarder à les arroser abondamment. Les plantes procombantes, comme le phlox subulé, le thym, la bugle et quelques orpins, peuvent être endommagées par la chaleur en début mai. Enlever leurs branches aussitôt que la neige a disparu, mais il faut leur fournir un peu d'ombre jusqu'à ce qu'elles puissent supporter la lumière directe du soleil.

Les chrysanthèmes rustiques, les asters vivaces et autres plantes à racines superficielles bénéficieront d'un léger épandage de terre fine au printemps. Ramener celle-ci autour des collets et entre les tiges basilaires sans toutefois les recouvrir. Certaines plantes vivaces ne sont pas de véritables herbacées. Quelques-unes, comme le phlox subulé, le thym, la bugle et quelques orpins, ne forment aucun bourgeon de croissance souterrain ou hibernant. Leur partie aérienne doit donc être préservée durant l'hiver. D'autres, comme le penstémon, les ibérides vivaces et certaines armoises, sont pourvues de tiges basilaires ligneuses. Il en existe aussi des courtes comme les campanules à grosses fleurs, les œillets de poète, les roses trémières et les pensées que l'on cultive habituellement par voie de semis et qui ne persistent qu'un an ou deux. Les œillets de poète, les campanules à grosses fleurs et les pensées sont des plantes feuillues dont la partie aérienne doit demeurer intacte durant l'hiver sinon elles porteront très peu de fleurs, peut-être même aucune. Il importe donc que ces plantes restent couvertes de neige. Aussi, il faut également les protéger par une couche très mince de branches de conifères ou de paille de lin. Les amas lourds de feuilles humides ont tendance à faire pourrir la partie aérienne.

MULTIPLICATION

Par semis

Quelques plantes vivaces comme les pieds d'alouette, les ancolies et les pavots d'Orient peuvent être cultivées à partir de graines que l'on sème en mai, soit directement en terre ou dans un châssis. Avant de semer, bêcher et ratisser le sol jusqu'à ce qu'il soit réduit en fines particules s'il est trop lourd. Espacer les rangs de 15 cm. Semer clair les graines et les recouvrir de terre fine. La profondeur à laquelle vous les semez dépend de leur grosseur. Les plus grosses graines s'enfouissent

à 1,2 cm au maximum. Les petites comme celles des campanules à grosses fleurs n'ont besoin que d'une très légère couverture.

Arroser avec précaution, à l'aide d'un arrosoir à buse fine pour éviter d'entraîner les graines. Des pièces de jute grossier disposées sur les semis empêchent les graines d'être emportées par les grosses pluies. Il faut les enlever aussitôt que les graines ont germé afin que les plantules ne poussent pas à travers la toile.

Les graines de lupin ont un tégument dur qui empêche la germination. Il faut donc détacher, à l'aide d'un couteau tranchant, une fine portion du tégument. L'humidité peut alors pénètrer et l'embryon germe 4 ou 5 jours plus tard. Si vous disposez d'une grande quantité de graines de lupin, les tremper pendant 20 minutes dans une solution d'acide sulfurique concentré, puis les rincer à l'eau claire et les semer immédiatement. Une troisième méthode, répétée à Morden pendant plusieurs années, s'est révélée plus efficace. Les graines non traitées sont semées directement dans le sol le plus tard possible en automne parfois même à la mi-novembre. La gelée a pour effet de rompre le tégument et une forte proportion de graines germent lorsque le sol se réchauffe au printemps.

Par division

Les graines des cultivars qu'on appelle plantes vivaces ne reproduisent pas le même type de plantes. Les nouveaux plants s'obtiennent en divisant la plante-mère. En règle générale, les plantes vivaces, qui fleurissent à la fin de l'été ou en automne, sont divisées et replantées en mai. Parmi celles-ci, on compte les chrysanthèmes rustiques, les asters vivaces, les hélénies, les rudbeckies et les phlox. Déraciner la plante-mère lorsque les nouvelles pousses mesurent 2,5 ou 5 cm, et séparer les racines pour obtenir des segments portant de 3 à 4 tiges. Dans le cas des chrysanthèmes rustiques et des asters vivaces, on obtient des plants vigoureux à partir d'une seule pousse basilaire détachée avec précaution de la plante-mère et plantée fermement dans une bonne terre. Les arroser d'une tasse de solution de démarrage composée de 2 cuillers à thé d'engrais 10:52:17 dans un gallon d'eau.

Certaines plantes vivaces à floraison précoce, y compris le phlox subulé, le thym, le céraiste, la bugle et quelques orpins, sont divisées en juillet ou immédiatement après leur floraison. Détacher de petites touffes à l'extérieur de la plante-mère, sans utiliser la partie centrale, à moins que vous n'ayez besoin de tous les plants disponibles. Les aligner dans un châssis, les arroser et les protéger de la chaleur du soleil pendant quelques jours. En septembre, lorsqu'elles auront développé suffisamment de racines, les repiquer dans la plate-bande.

Les plantes vivaces à racines charnues, comme les pivoines, les cœurs-de-Marie, les pavots d'Orient et les iris barbus, sont plus difficiles à diviser que les plantes à racines fasciculées et abondantes. Diviser et replanter les iris barbus, les cœurs-de-Marie et les pavots



Ci-dessus: à gauche, plante d'iris barbu avant la division; à droite, division simple de racine d'iris barbu. Les feuilles en éventail ont été coupées en V inversé.

d'Orient en août. Pour les vieilles pivoines, il est préférable de les diviser et de les replanter en septembre. Exposer celles-ci au soleil pendant plusieurs heures pour les ramollir puis couper les tiges à 7,5 cm du sol. Percer ensuite le cœur de la masse avec 2 fourches à bêcher, placées dos à dos. Tirer les manches en sens opposé pour faire éclater la masse des racines. Couper les racines brisées avec un couteau tranchant et saupoudrer d'un fongicide. Les racines doivent porter, de préférence, de 3 à 5 yeux ou bourgeons dormants qu'on enterre à moins de 5 cm de profondeur sinon, la floraison est retardée et les risques de maladies cryptogamiques augmentent. Après la transplantation, ramasser les racines, les tiges brisées et les autres déchets et les brûler.



À gauche, plante de pivoine avant la division; à droite, division simple de racine de pivoine. Les bourgeons végétatifs ou yeux se situent juste au-dessus de la partie charnue de la racine (en médaillon).

Les iris barbus peuvent être divisés aussitôt que les fleurs sont fanées, mais, dans les jardins de prairies, quand la chaleur de juillet peut être intense, il est préférable de retarder l'opération jusqu'à la mi-août ou au début de septembre. Pour les diviser, il faut séparer les racines charnues. Sur chacune, conserver 1 ou 2 éventails de feuilles. Couper à une hauteur d'environ 15 cm les feuilles en forme de V inversé. Placer les jeunes plants par groupe de 3 ou 5, à 30 cm les uns des autres, et couvrir les racines charnues avec moins de 1,25 cm de terre. Éviter de replier les racines en les plantant. Sur un cône formé dans un trou d'environ 30 cm de profondeur, étaler les racines fasciculées. Remplir le trou de terre fine et plomber fermement, en laissant les rhizomes juste sous la surface du sol.

DESCRIPTION ET CONSEILS

Voici la description d'un certain nombre d'herbacées vivaces étudiées à la station de recherches à Morden (Man.) et quelques conseils sur leur culture. Ce répertoire alphabétique des noms botaniques donne la hauteur de la plante, sa période de floraison, sa couleur et sa rusticité. À l'index de la page 00, on donne les noms scientifiques et les noms populaires correspondants. Sauf indication contraire, toutes les espèces résistent parfaitement au climat du sud du Manitoba et conviennent à la plupart des régions des provinces des Prairies.

Achillea (Achillée). Quelques espèces ont un feuillage argenté. Toutes ont besoin d'un sol bien égoutté et croissent mieux dans un endroit ensoleillé. On cultive rarement le mille-feuilles, mais le cultivar à fleurs rouges «Cerise Queen», haut de 60 cm, convient parfaitement aux plates-bandes. Il fleurit librement en juillet et refleurit plus tard. Ses feuilles, finement découpées, sont vert foncé. Les cultivars à fleurs doubles «Boule de neige» et «Perry's White» de l'achillée ptarmique (*A. ptarmica*) se prêtent très bien à la culture des plates-bandes et fleurissent en juillet. Les plantes qui s'étalent rapidement par stolons doivent être replantées au printemps, à tous les 3 ou 4 ans. L'achillée faux-anthémis (*A. ageratifolia*) se place avantageusement à l'avant de la plate-bande ou de la rocaille. Le sol doit être chaud et sec pour donner des feuilles argentées finement découpées. Ses capitules d'un blanc grisâtre ne sont pas particulièrement attrayants.

Aconitum (aconit). Grandes plantes à floraison tardive, à feuillage vert foncé et luisant. Fleurs habituellement bleues. Elles préfèrent un sol profond et humide et un endroit quelque peu ombragé. L'aconit Napel ou capuchon de moine (*A. napellus*) fleurit en juillet; ses tiges de 120 cm s'ornent d'épis pourpres capuchonnés. Ses cultivars les plus connus sont le «Sparks» à fleurs pourpres et le «Bicolor» à fleurs bleues. lavées de blanc. L'aconit de Fischer (*A. fischeri*) qui fleurit tardivement et celui de Wilson (*A. fischeri* var. *wilsonii*) atteignent 150 cm et portent des épis de fleurs bleu foncé en septembre et en octobre.

Adenophora (adénophore). On doit le placer en plein soleil dans un sol bien égoutté. L'adénophore à long style (*A. stylosa*) est un des plus remarquables. Ses feuilles sont vert cendré et ses clochettes inclinées bleu pâle sont portées par des tiges de 60 cm.

Adonis (adonide). Jolie plante à fleurs précoces, simples, jaunes et à feuillage de fougère. Les deux espèces, l'adonide printanière (*A. vernalis*) et l'adonide de l'amour (*A. amurensis*) conviennent au devant de la plate-bande. Cette dernière a des feuilles un peu grossières et des fleurs plus volumineuses. Toutes deux fleurissent en mai.

Æthionema (æthiomène). À Morden, deux espèces, l'*A. pulchellum* et l'*A. stylosum*, viennent bien dans des endroits exposés et ensoleillés où le sol est léger. Toutes deux fleurissent en juin et en juillet. Les fleurs roses ressemblent à des ibérides miniatures et les feuilles gris-bleu sont délicates.

Ajuga (bugle). Cette plante forme un excellent tapis de verdure. La bugle de Genève (*A. genevensis*) possède un feuillage vert foncé et se pare de fleurs bleues en juin. Les feuilles de la bugle rampante (*A. reptans*) sont vert rougeâtre et ses fleurs qui éclosent en juin sont bleuâtres. L'*A. genevensis* atteint 15 cm de hauteur tandis que l'*A. reptans* ne dépasse jamais 7,5 cm. Les deux espèces couvent le sol rapidement, au soleil comme à l'ombre. Au soleil, cependant, il y a danger d'échaudage au début du printemps à moins de les recouvrir de branches rameuses en octobre.

Allium (ail). Certains types d'oignons ornementaux ont leur place dans une plate-bande. L'ail penché (*A. cernuum*) à fleurs roses, l'ail jaune (*A. flavum*) et l'ail azuré (*A. cæruleum*) sont parmi les plus remarquables. Le premier atteint 45 cm, le deuxième, 30 cm seulement et le troisième, environ 60 cm. Tous doivent être exposés au soleil dans un sol perméable.

Althæa (rose trémière, passerose). Les roses trémières simples sont parfaitement rustiques. Les doubles survivent parfois dans les endroits protégés, mais il est préférable de les traiter comme des bisannuelles en les semant à l'extérieur, en juin, pour qu'elles fleurissent l'année suivante, en juillet et en août. En hiver, conserver les plants dans un sous-sol frais et les repiquer à l'extérieur au début de mai.

Anchusa (buglosse). Bien qu'elle soit de courte durée, la buglosse d'Italie (*A. azurea*) survit dans le sud du Manitoba. Ses feuilles sont vert foncé, grossières et velues. Ses fleurs portées par des tiges de 120 cm sont d'un bleu intense. Ses fortes racines s'ancrent profondément dans le sol et demeurent vivantes alors que sa partie aérienne dépérit. On peut obtenir de nouvelles plantes à partir de fragments de la racine.

Anemone (anémone). Parfois cultivée, l'anémone pulsatille (*A. patens*), appelée souvent à tort crocus, ne se plaît pas dans une plate-bande de plantes vivaces. L'anémone sauvage (*A. sylvestris*) au port rameux mesure 45 cm. Son feuillage est vert foncé et ses fleurs inclinées sont blanc pur et parfumées. Elle croît bien dans les endroits humides et ombragés, mais fleurit plus abondamment au soleil. L'anémone de Chine (*A. hupehensis*) ne survit pas dans toutes les régions des prairies à moins d'être recouverte d'une épaisse couche de neige. Elle ressemble à l'anémone du Japon qui est fragile dans ces mêmes lieux. L'anémone de Chine possède un joli feuillage et ses fleurs rose et lilas sont portées par des tiges rigides hautes de 45 cm.

Anthemis (camomille). Les deux cultivars de la camomille jaune (*A. tinctoria*), «Kelwayi» et «Moonlight», font d'excellentes plantes de plates-bandes. Elles viennent bien dans un sol chaud et sec. Les feuilles vert foncé sont délicates et les fleurs jaunes, à 60 cm du sol, ressemblent à des marguerites. Le «Moonlight» est d'un jaune citron pâle; le «Kelwayi» est doré.

Aquilegia (ancolie). Excellentes plantes au feuillage décoratif et aux fleurs gracieuses. La plupart sont de courte durée dans les jardins des prairies à moins d'être protégées du perce-tige. Les ancolies hybrides à longs éperons, les plus populaires, se cultivent facilement par voie de semis. Il en existe aussi de nombreuses espèces qui conviennent très bien aux plates-bandes. Parmi les meilleures, on retrouve l'ancolie bleue (*A. cærulea*) qui mesure 30 cm et porte des fleurs bleues et blanches et un feuillage glauque. L'ancolie des Alpes (*A. alpina*) atteint à peu près la même hauteur. Ses fleurs sont d'un bleu intense et ses feuilles vert foncé. L'ancolie du Canada (*A. canadensis*) porte, sur des tiges de 60 cm, des clochettes rouges et jaunes. La plupart des ancolies fleurissent au début de l'été, mais leur feuillage reste joli jusqu'à la fin de l'automne. Les planter dans un sol humide et bien égoutté dans un endroit semi-ombragé ou pleinement ensoleillé.

Arabis (arabette). Plante naine à floraison précoce. Idéale pour la rocaille ou le bord de la plate-bande. L'arabette du Caucase (*A. albida*) possède des fleurs roses et blanches simples ou doubles; l'arabette alpine (*A. alpina*) possède des fleurs blanches et des fleurs roses. Les deux espèces sont presque procombantes et, à moins d'être recouvertes d'une épaisse couche de neige, périssent généralement durant l'hiver.

Artemisia (armoise). Cultivée pour son feuillage ornemental, parfois aromatique, vert ou argenté. Les tiges ligneuses de l'armoise rituelle (*A. sacrorum*) atteignent 120 cm et son magnifique feuillage vert foncé ressemble à celui de la fougère. Au printemps, une taille rigoureuse, éliminant les pousses terminales mortes, la maintiendra compacte et vigoureuse. Les tiges de l'armoise de Steller (*A. stelleriana*) d'une hauteur de 30 cm s'ornent de feuilles argentées profondément lobées. Le «Silver Mound», un cultivar de l'*A. schmidtiana*, au feuillage argenté, soyeux et finement divisé convient de même que la précédente aux endroits chauds et ensoleillés. Les deux espèces ont besoin d'être taillées rigoureusement, en avril, pour favoriser une nouvelle croissance vigoureuse. Toutes les armoises viennent mieux dans un sol pauvre en humus et en azote, bien égoutté et en plein soleil.

Aruncus (barbe de bouc). La barbe de bouc (*A. sylvester*, auparavant *Spiræa aruncus*) qui compte parmi les plantes vivaces les plus jolies, atteint 120 cm de hauteur. Ses grandes feuilles composées, attrayantes tout au long de l'été, acquièrent un riche vert bronzé en septembre. Ses

panicules de fleurs blanc crème apparaissent en juillet et se transforment plus tard en fruits bronzés qui décorent aussi bien la plate-bande que l'intérieur de la maison.

Aster (aster). Plus d'une centaine d'espèces et de cultivars ont été mis à l'essai à Morden. La plupart sont entièrement rustiques, bien que certains hybrides anglais fleurissent trop tard pour se mériter une place dans les jardins de prairies. L'aster du Rhône (*A. acris*) possède des feuilles délicates et de petites fleurs étoilées groupées en panicules denses bleu lavande. La plante mesure 60 cm et sa période de floraison qui débute en septembre, dure 1 mois. L'aster alpin (*A. alpinus*), espèce naine de 15 cm, se compose de tiges solitaires portant à leur extrémité des fleurs bleu lavande, en juillet. Les différents cultivars de l'aster amelle (*A. amellus*) conviennent tous aux plates-bandes: le «Beauty of Ronsdorf» est rose, le «King George» affiche un riche bleu violet et le «Perry's Favourite» un rose lilas. Tous mesurent environ 60 cm. Ils fleurissent d'août à septembre et portent un feuillage gris-vert.

L'aster à feuilles cordées (*A. cordifolius*) et l'aster des bruyères (*A. ericoides*) ne résistent pas très bien au climat de prairies. Sous une épaisse couche de neige, cependant, ils survivent à l'hiver, mais fleurissent souvent trop tard pour faire bonne figure. Les feuilles arrondies de l'aster à feuilles cordées et celles fines et délicates de l'aster des bruyères embellissent la plate-bande. Le groupe le plus important, les asters de New York (*A. novi-belgii*), compte les variétés les plus remarquables tant par leur taille que par leur couleur. Toutes sont entièrement rustiques à condition d'être couvertes assez tôt d'une bonne couche de neige, mais plusieurs fleurissent trop tard. Elles doivent être transplantées environ tous les 2 ans, et les cultivars les plus élancés ont besoin d'un tuteur pour supporter leurs tiges florales. Les cultivars les plus sûrs sont: le «Plenty», variété robuste, d'une hauteur de 90 cm, à grandes marguerites, mauve lavande, à cœur jaune; le «Pacific Amaranth» à fleurs magenta portées par des tiges de 60 cm, le «Morden Lavender» mesurant 45 cm et formant, en septembre, un massif bleu lavande et le «Blandie», un cultivar récent dont les hampes de 90 cm portent des marguerites blanches.

Un certain nombre d'asters nains appartenant à un groupe d'hybrides issus de l'aster arbustif (*A. dumosus*) comptent deux hybrides créés à Morden, le «Morden Fay» et le «Morden Cupid» ne dépassant pas 15 cm. Le «Fay» est mauve lilas et le «Cupid» est blanc. Les autres asters nains recommandés pour le devant de la plate-bande sont: le «Victor», à pétales bleu lavande, le «Marjorie» et le «Biobe», à fleurs mauves et blanches respectivement.

Les asters de la Nouvelle-Angleterre (*A. novæ-angliæ*) sont élancés. Ils ont des feuilles grossières, des tiges ligneuses et des racines compactes. Ces plantes nécessitent moins d'attention que les asters de New York. Les fleurs qui s'épanouissent en fin de septembre

forment des panicules compactes, le plus souvent vermeilles ou pourpres. Parmi les plus remarquables, on compte: le «Lil Fardell» à fleurs roses qui mesure 120 cm, le «Morden Crimson» à fleurs vermeilles qui atteint 150 cm et le «Morden Purple», plante jumelle à fleurs violet pourpre. Le «Harrington's Pink», une variété distincte rose saumon, n'est pas assez précoce pour les prairies. Les asters croissent dans une terre de jardin ordinaire et ne demandent pas de soins particuliers si ce n'est qu'un arrosage occasionnel lorsque le sol commence à s'assécher. Le groupe des asters de New York doit être transplanté tous les 2 ans, les autres peuvent être laissés en place jusqu'à 5 ans.

Astilbe (astilbé). Les astilbés ont des feuilles finement divisées et portent, sur des tiges de 60 cm, des grappes plumeuses de fleurs blanches, roses ou rouges. Elles ne se plaisent pas dans les sols des jardins de prairies, habituellement secs en été. Les racines sont rustiques mais, à moins que le sol ne reste humide et soit bien enrichi d'humus, elles arrêtent bientôt de croître. Les cultivars les plus sûrs sont: le «Moerheim», le «Magnifica» et le «Ceres». Le premier a des fleurs blanches, les deux autres, des tons de rose. Il est nécessaire d'arroser copieusement le sol autour des racines et de seringuer le feuillage durant les périodes de sécheresse, sinon les tétraniques peuvent devenir un ennui sérieux.

Baptisia (baptisie). La baptisie australe (*B. australis*) peut remplacer le lupin qui ne pousse pas dans un sol très calcaire. Les feuilles et les fleurs sont semblables, mais la couleur se limite au bleu profond. Les fleurs apparaissent en juillet, sur des tiges de 120 cm, et donnent, un peu plus tard, des fruits noirs ornementaux.

Bergenia (bergénie). Auparavant le *Megasea*, espèce de la famille des saxifragacées, les bergénies sont de remarquables plantes de plates-bandes. Les feuilles, grandes et jolies, prennent une teinte rougeâtre en automne. Les épis de fleurs denses sur des hampes de 30 cm sont produits tôt en mai, c'est pourquoi ils sont souvent touchés par les dernières gelées printanières. Parmi les espèces mises à l'essai à Morden, la bergénie à feuilles cordiformes (*B. cordifolia*), larges et arrondies, et à corymbes de fleurs rose pourpre est l'une des plus remarquables. La bergénie ligulée (*B. ligulata*) possède des feuilles plus étroites, mais ses fleurs sont semblables. Les bergénies exigent un sol bien égoutté, un endroit ensoleillé ou semi-ombragé ainsi qu'une couverture de branches rameuses ou de paille de lin pour retenir la neige et ainsi les protéger des rigueurs de l'hiver.

Boltonia (boltonie). Ces grandes plantes vivaces, semblables à des asters, ne sont pas entièrement adaptées aux jardins de prairies. À Morden, elles ont habituellement péri après un hiver ou deux. La boltonie à fleurs d'aster (*B. asteroides*) et la boltonie à larges écailles

(*B. latisquama*) ont parfois fleuri avec succès en septembre, portant, sur de gracieuses tiges de 150 cm, des marguerites bleu pâle.

Brunnera (brunnera). Auparavant connue sous le nom de buglosse à fleurs de myosotis, la brunnera à larges feuilles (*B. macrophylla*) ne s'est pas révélée une plante très résistante à Morden. Les feuilles vert foncé sont larges et denses et les panicules de fleurs bleues font penser à celles du myosotis. Pour qu'elle survive à l'hiver, il est préférable de la planter dans un endroit bien égoutté, exposé à l'est, et de la recouvrir d'une épaisse couche de neige durant la saison froide.

Campanula (campanule). Les campanules forment un vaste groupe de plantes herbacées. Plusieurs sont d'excellentes plantes vivaces, alors que d'autres ne sont que de mauvaises herbes rampantes. Toutes ont besoin d'un sol bien drainé et se développent mieux en plein soleil. Leur hauteur varie de 30 cm pour la campanule des Carpathes (*C. carpatica*) à presque 90 cm pour la campanule à feuilles de pêcher (*C. persicifolia*). L'espèce des Carpathes à fleurs blanches, mauve pâle ou bleu-violet foncé, borde très bien les plates-bandes. Ses fleurs, qui durent du début de l'été jusqu'en septembre, sont portées par des tiges fines et rigides. La campanule à feuilles de pêcher exige un sol riche et humide et semble mieux réussir lorsqu'elle est protégée du soleil du midi. Il en existe des variétés blanches, bleu pâle ou pourpre foncé. La campanule agglomérée (*C. glomerata*) et ses différentes variétés botaniques comptent parmi les plus rustiques et les meilleures. La variété *dahuria*, entre autres, porte en juillet à l'extrémité de tiges de 60 cm, des bouquets serrés de fleurs pourpres. La variété *acaulis*, pour sa part, donne une plante naine d'environ 150 cm de hauteur dont les fleurs sont à peu près de la même couleur que la *dahuria*. La campanule à feuilles rondes (*C. rotundifolia*) est indigène dans une vaste région de l'Amérique du Nord aussi bien qu'en Europe et en Sibérie. Elle atteint environ 30 cm de hauteur, fleurit tout l'été à partir de juin et semble tolérer les sols alcalins. Ses clochettes inclinées qui viennent dans différents tons de bleus préfèrent le plein soleil à l'ombre partielle. La campanule ponctuée (*C. punctata*) est assez grossière. Ses feuilles sont grandes et velues et ses fleurs mauve lilas sont portées par des tiges de 60 cm.

La campanule à grosses fleurs (*C. medium*) est éphémère. Semée en juin, elle fleurit en juillet de l'année suivante. Les plants doivent être repiqués dans un châssis et recouverts, en octobre, d'une mince couche de feuilles sèches, de paille de lin ou de branchages de conifères. Ces campanules bisannuelles sont utiles pour combler les vides laissés par l'hiver. Elles viennent dans les tons de rose tendre et de bleu délicat aussi bien que dans le blanc pur et le pourpre foncé. Les cultivars calycanthèmes (à fleurs doubles) du *C. medium* sont plus populaires que les simples.

Centaurea (centaurée). La centaurée à grosses fleurs (*C. macrocephala*) est une plante grossière de 120 cm de haut qui se pare, en juillet, de grosses fleurs jaunes rappelant celles du chardon. Les capitules du bleuet vivace (*C. montana*) ressemblent à ceux du bleuet ou barbeau bleu. Les deux espèces croissent en sols ordinaires, dans des endroits ensoleillés ou partiellement ombragés.

Cephalaria (céphalaire). La céphalaire de Tartarie (*C. tatarica*) est une plante rameuse de 180 cm qui se pare en juillet et en août de fleurs jaune pâle semblables à celles de la scabieuse. Les fleurs ont un long pédoncule rigide et se conservent bien dans l'eau. Elles peuvent servir d'arrière-plan dans une large plate-bande de plantes vivaces, mais n'ont pas leur place dans un petit jardin.

Cerastium (céraiste). Le céraiste tomenteux (*C. tomentosum*), plante rampante à feuilles grises, est utilisé comme bordure, couvre-sol et parfois comme plante de rocaille. Ses fleurs sont blanches et ses feuilles prennent peu à peu durant l'été, une teinte argentée. Une fois les fleurs fanées, une taille rigoureuse l'empêche de s'étaler outremesure. Il survit en sol pauvre, mais doit être exposé en plein soleil pour fleurir à profusion.

Chrysanthemum (chrysanthème). Les chrysanthèmes comprennent un grand nombre de plantes vivaces utiles et intéressantes en plus des espèces rustiques. Le pyrèthre rose (*C. coccineum*) porte de grosses fleurs composées, simples ou doubles, qui vont du blanc pur au rouge le plus sombre en passant par différents tons de roses. Les fleurs portées par des tiges minces éclosent en juin et se conservent bien dans l'eau. Les cultivars mentionnés, la plupart originaires d'Angleterre, sont vendus chez certains pépiniéristes. On peut utiliser, d'autre part, des plants sélectionnés. La marguerite blanche (*C. leucanthemum*), déclaré mauvaise herbe au Manitoba, orne très bien une plate-bande en juin et en juillet avec ses fleurs blanches à cœur jaune. Un cultivar double appelé «Sedgewick» n'est pas aussi robuste que les autres de l'espèce. Le chrysanthème géant (*C. maximum*), appelé souvent marguerite géante, n'est pas tout à fait rustique. Il ne survit que s'il est couvert tôt d'une épaisse couche de neige. Les cultivars «Esther Read» et «Wirral Supreme», deux variétés doubles de choix, n'ont pas survécu à plus d'un hiver à Morden.

Le chrysanthème à corymbe (*C. corymbosum*) donne une plante buissonnante de 60 cm, à feuillage vert foncé et à fleurs composées blanches. Les vieilles plantes ont tendance à s'étioler et à mourir, mais de jeunes plants prennent bientôt la relève. Les fleurs du chrysanthème tardif (*C. uliginosum*) apparaissent en octobre à l'extrémité de tiges de 150 cm. Les feuilles vert foncé, profondément lobées, sont jolies. Les fleurs composées à pétales blancs et à disque jaune verdâtre sont de grosseur moyenne. Ce chrysanthème fait bonne figure en arrière-plan et dans les coins où il y a des plantes qui requièrent beaucoup de sol et qui ont besoin d'humidité et d'éléments nutritifs.



«Canary», un des meilleurs chrysanthèmes pour les prairies. Il a un feuillage sain et porte une abondance de fleurs jaunes doubles.

Les cultivars issus d'espèces rustiques horticoles, dont la plupart ont été créés dans l'ouest du Canada sont utiles. Ils fleurissent après les annuelles et après la période de floraison des plantes vivaces, excepté les asters et une ou deux autres espèces. Ils doivent être divisés régulièrement sinon ils ne tarderont pas à mourir. Plus d'une centaine de cultivars ont été mis à l'essai à Morden, en plus des 17 variétés mentionnées qui ont été créées au même endroit lors du programme d'amélioration des chrysanthèmes. En fait, on ne cesse de créer de nouvelles variétés. Lors d'essais en 1966, voici celles qui se sont révélées les meilleures: la «Morden Cameo», la «Morden Canary», la «Morden Blanche», la «Morden Bonfire», la «Morden Primrose», la «Morden Amber», la «Early Autumn», la «Julie Brandon», la «Harmony», la «Cree», la «Suzan Brandon», la «Sutherland», la «Pink», la «Glacier», la «Bonnie Brandon», et la «Kainai».

Cimicifuga (cimicaire). Ces grandes plantes dressées ont besoin d'un sol riche et humide. Leurs fleurs vert rougeâtre foncé, profondément lobées, restent jolies durant toute la période de végétation. Les fleurs, en grappes de couleur crème sur tiges élancées, sont portées bien au-dessus du feuillage. La cimicaire à feuilles cordiformes (*C. cordifolia*),

de 90 à 120 cm de haut, fleurit en juillet et en août. La cimicaire à grappes (*C. racemosa*) porte des épis de fleurs mesurant 60 cm sur une tige plus élancée, atteignant parfois plus de 180 cm.

Clematis (clématite). En plus des espèces ligneuses mieux connues, il existe différentes clématites herbacées qui font d'excellentes plantes de plate-bande. La clématite à feuilles étroites (*C. angustifolia*) est une plante rameuse de 60 cm de haut qui se pare de panicules de fleurs blanches parfumées. La clématite à fleurs simples (*C. integrifolia*) porte sur des tiges de 90 cm des clochettes bleues inclinées. Les deux ont tendance à s'étaler à moins d'être tuteurées avec des branches ramifiées. Le sol de prairies convient très bien à ces plantes herbacées à condition de leur assurer un bon drainage et une exposition au soleil.
Convallaria (muguet). Le populaire muguet (*C. majalis*) forme un excellent couvre-sol, à l'ombre comme au soleil. Ses délicates clochettes blanches qui apparaissent en mai et en juin sont aussi appréciées pour leur parfun. Au printemps, on doit couper la partie aérienne et épandre sur les collets une légère couche de terre enrichie. En août ou au début de septembre, diviser les plants trop développés et les repiquer dans un sol riche.

Corydalis (corydale). La corydale noble (*C. nobilis*) est une plante vivace précoce et intéressante. Ses feuilles ressemblent à la fougère et ses fleurs denses, jaunes à pointes brunes, apparaissent en mai. Elle doit être plantée avec une plante rameuse comme la clématite pour cacher son feuillage devenu laid, une fois fané. Cette plante qui s'éveille tôt au printemps est sujette au gel. Il est donc préférable de retarder sa croissance avec un paillis de lin.

Delphinium (pied d'alouette ou dauphinelle). Les grands pieds d'alouette vivaces sont ceux que l'on rencontre le plus souvent dans les plates-bandes. Le pied d'alouette de Chine ou dauphinelle à grandes fleurs (*D. grandiflorum*) possède des feuilles finement découpées et des volutes élégantes de fleurs bleues ou blanches. La plante d'environ 60 cm est compacte et nécessite un sol bien égoutté et une exposition en plein soleil. Les grands pieds d'alouette, qui figurent bien lorsqu'ils sont groupés à l'arrière de la plate-bande, demandent un sol riche et profond, de l'eau en abondance au moment de la floraison et des tuteurs pour leurs tiges grêles. Les cultivars mentionnés sont peu utilisés dans les jardins de prairies; la plupart proviennent de semis des hybrides Pacific Giant et autres lignées reconnues. En février, on peut les semer à l'intérieur et les repiquer dans des boîtes comme les annuelles, puis en pleine terre en juin. Le printemps suivant, les jeunes plantes peuvent être installées dans la plate-bande. On peut par la division des racines au printemps multiplier les plantes adultes de choix. Les boutures herbacées, prélevées lorsque les tiges mesurent 10 cm environ, sont un autre moyen de multiplication. Une nouvelle espèce à fleurs roses, la «Pink Sensation», a survécu à plusieurs hivers

à Morden. Elle atteint 90 cm. Son feuillage est délicat et ses fleurs roses éclosent en juillet et parfois de nouveau plus tard.

Dianthus (œillets). Les œillets forment une vaste famille de plantes vivaces se prêtant à la plate-bande aussi bien qu'à la rocaille. Quelques-uns sont presque prostrés, alors que d'autres peuvent atteindre 60 cm de haut. L'œillet de poète (*D. barbatus*), bien que de courte durée et traité généralement comme bisannuel, peut servir de bouche-trou. Semé en juin, il porte des fleurs l'année suivante. L'œillet virginal (*D. deltoides*) forme des coussins vert foncé, piqués de fleurs d'un rose clair en juin et en juillet. Après la floraison, couper les tiges pour embellir les coussins de verdure. L'œillet des Chartreux (*D. carthusianorum*) porte, sur des tiges de 60 cm, des fleurs cramoisies denses. Les feuilles vert foncé sont peu nombreuses. À moins que les plantes ne soient grandes et à sec au printemps et que le sol ne soit pas trop riche mais graveleux, il y a danger qu'elles périssent durant l'hiver.

L'œillet des fleuristes (*D. caryophyllus*), d'origine inconnue, est une plante de plate-bande rustique, à fleurs rouges et qui semble mieux réussir dans certaines régions de prairies que dans d'autres. À Morden, les plantes ont été à plusieurs reprises attaquées par un champignon. Les plantes saines fleurissent de juillet jusqu'à l'automne et gardent leurs feuilles en hiver si elles sont couvertes de neige. L'œillet mignardise (*D. plumarius*) paré de fleurs blanches ou de différents tons de rose, vient bien dans les plates-bandes ensoleillées à sol graveleux. Quelques variétés sont doubles, d'autres simples. Toutes ont besoin d'une couverture de neige pour protéger leur partie aérienne contre les vents d'hiver desséchants. Un certain nombre d'hybrides roses, dont le fameux «Mrs. Sinkins», ont été mis à l'essai à Morden; aucun ne s'est révélé entièrement rustique, sauf l'œillet d'Allwood (*D. allwoodii*) qui a survécu à de nombreux hivers.

Dicentra (dicentre). Le dicentre décoratif (*D. spectabilis*) est une plante rustique à floraison précoce, possédant des tiges gracieuses ornées de fleurs pendantes cordiformes. Les racines pénètrent profondément dans le sol et la partie aérienne buissonnante mesure de 90 à 120 cm de largeur et 90 cm de hauteur à son plein développement. Elle a tendance à amorcer tôt sa croissance, ce qui l'expose aux dommages causés par le gel. Les plantes situées au sud d'un bâtiment souffriront particulièrement à moins que leur croissance ne soit retardée par un paillis installé en octobre. En plus de cette espèce commune, noter aussi le diclytra d'élite (*D. eximia*) et son cultivar le «Bountiful» ainsi que le diclytra gracieux (D. formosa). Ces plantes fleurissent en juillet et mesurent environ 30 cm, mais elles ne sont pas aussi remarquables que le *D. spectabilis*.

Dictamnus (fraxinelle). Cette plante rustique et robuste, de 90 cm, est de longue durée. Elle possède des feuilles composées vert foncé qui dégagent une odeur forte au toucher. Les fleurs en panicules vapo-

reuses roses ou blanches, qui éclosent en juin, dégagent un gaz volatile. Les fruits vert bronzé sont ornementaux. Les fraxinelles viennent mieux si elles ne sont pas touchées pendant plusieurs années. Certains spécimens âgés de 20 ans sont encore sains et vigoureux.

Digitalis (digitale). La digitale pourpre (*D. purpurea*), pas complètement rustique dans les jardins de prairies, est traitée comme une bisannuelle. Certaines formes perfectionnées aux coloris nouveaux sont peu résistantes à l'hiver. La digitale à grandes fleurs (*D. ambigua*) est plus rustique. Elle atteint 60 cm et porte des fleurs jaunes tachetées de brun.

Dracocephalum (dracocéphale). La dracocéphale la plus remarquable, nommée Nepata «Souvenir d'André Chaudron», est maintenant reconnue comme un cultivar de *D. sibiricum*. Elle mesure jusqu'à 60 cm et possède des feuilles gris-vert à odeur âcre et des épis de fleurs bleues qui apparaissent de juillet jusqu'à septembre. Elle vient bien dans un sol léger, sablonneux et se propage assez rapidement par des tiges souterraines. La dracocéphale à grandes fleurs avec ses fleurs bleues de 5 cm (D. *grandiflorum*) mesure 30 cm en juillet.

Echinacea (échinacée). L'échinacée pourprée, appelée aussi rudbeckie purpurine (*E. purpurea*) n'est pas entièrement adaptée au climat à Morden, mais parfois une plante survit à l'hiver. Elle porte en août des fleurs pourpre cramoisi. Les feuilles vert bronze foncé sont assez grossières et les tiges mesurent environ 120 cm de hauteur. L'espèce indigène à feuilles oblongues (*E. angustifolia*) n'est pas souvent cultivée. Elle pousse bien dans les endroits ensoleillés et semble tolérer les sols alcalins.

Echinops (boulette). Les inflorescences terminales bleu-gris, semblables à celles du chardon, de la boulette azurée (*E. ritro*) embellissent une plate-bande de plantes vivaces et peuvent servir comme fleurs séchées. Le feuillage dense et épineux se dresse à 90 cm du sol. *E. ruthenica* lui ressemble beaucoup sauf par sa taille supérieure de 30 cm. Les deux espèces viennent bien au soleil, à l'ombre partielle ou dans les endroits où elles sont exposées aux mauvais traitements.

Erigeron (vergerette). Parmi les vergerettes mises à l'essai à Morden, un très petit nombre se sont révélées vraiment rustiques. Les plus fortes sont la vergerette décorative (*E. speciosus*) et ses cultivars «Merstham Glory» et «Quakeress». La première porte, sur des tiges de 60 cm, de petites capitules bleu lavande. Le «Merstham Glory» se pare de grandes fleurs à pétales mauves et à étamines or. Le «Quakeress» lui ressemble sauf la couleur rose de ses capitules. Les fleurs éclosent en juillet et durent presque 1 mois.

Eryngium (panicaut). Le panicaut est une plante robuste, à racines profondes et résistante à la sécheresse, couleur bleu acier, s'épanouissant en juillet. Le panicaut des Alpes (*E. alpinum*) mesure 90 cm, alors que l'améthyste (*E. amethystinum*) n'atteint environ que la moitié de cette hauteur. Les fleurs séchées forment de jolis bouquets durant l'hiver.

Erysimum (vélar). L'érysimon de Perowski, auparavant appelé *Cheiranthus allioni*, porte maintenant le nom officiel d'*E. aspermum*. Il n'est pas de longue durée, car il périt habituellement après la floraison. Les plantes sont faciles à cultiver à partir de semis enfouis en été pour s'épanouir l'année suivante. Elles sont buissonnantes, hautes de 30 cm, et de juin jusqu'en septembre se couvent de fleurs parfumées au coloris orangé brillant.

Filipendula (filipendule). Groupe de plantes qui diffère tant par la hauteur et la forme de la feuille que par le coloris. Certaines étaient connues auparavant sous les noms de spirées ou d'ulmaires ou encore sous le nom populaire de reine-des-prés. Les filipendules préfèrent un sol humide et profond mais tolèrent assez bien la sécheresse. Les espèces à grandes feuilles sont souvent ravagées par le tétranique. La filipendule à six pétales (*F. hexapetala*) possède de grandes rosettes de feuilles vert foncé finement découpées qui conservent leur belle apparence durant tout l'été. Les fines tiges florales de 45 cm s'élèvent du centre de ces rosettes et, en juillet, portent des panicules de fleurs blanc crème. La filipendule pourprée (*F. purpurea*) a de larges feuilles et ses tiges de 90 cm sont ornées de fleurs plumeuses roses. La reine-des-prés du Canada (*F. rubra*) est plus grande et ses fleurs sont d'un joli ton de rose. La reine-des-prés européenne (*F. ulmaria*) est une plante élancée à larges feuilles et à panicules de fleurs crème assez denses. Il existe des variétés simples ou doubles. Les filipendules n'exigent pas de sols particuliers; elles semblent se contenter d'une terre de jardin ordinaire, soit lourde soit légère. Cependant, les variétés à fleurs roses semblent préférer l'ombre partielle au plein soleil.

Gaillardia (gaillarde). La gaillarde (*G. aristata*), qui atteint 45 cm, fleurit durant tout l'été. Elle demande peu de soins, simplement d'enlever les fleurs flétries. Les fleurs à cœur brun rougeâtre se présentent dans de jolis tons de jaune et de rouge. Elles préfèrent être en plein soleil dans des endroits secs et chauds, avec les sols sablonneux. À l'ombre, dans un sol trop lourd et trop humide, le collet pourrit, mais dans un sol léger, en plein soleil, les gaillardes restent vigoureuses pendant plusieurs années. Elles se cultivent facilement par voie de semis, ou encore on peut acheter les cultivars mentionnés chez les pépiniéristes. Les hybrides Portola sont jaunes et rouges; le «Burgundy» est brun rougeâtre foncé. Le «Goblin» est un cultivar nain et compact.

Gentiana (gentiane). Les gentianes sont habituellement considérées comme des plantes de rocaille assez difficiles à cultiver. Cependant, certaines espèces conviennent très bien aux plates-bandes et n'exigent pas de soins particuliers. La gentiane d'Andrews (*G. andrewsii*) possède un joli feuillage foncé et se pare en juillet de fleurs bleu-violet. Elle requiert un sol humide et une ombre partielle. La gentiane sept fois frangée (*G. septemfida*) ne dépasse pas 30 cm de hauteur; elle s'étale sur le sol et porte des trochets de fleurs bleu pâle.

Geranium (géranium). Les géraniums véritables sont des plantes herbacées rustiques. Ils sont faciles à cultiver et survivent dans les coins où la couche de sol est mince et l'humidité faible. Leurs feuilles profondément lobées passent du vert foncé en été au rouge-orangé en automne. Les fleurs, qui se présentent le plus souvent dans les teintes de rouge-violet, de rose lilas et de mauve, s'épanouissent en juin et vivent 1 mois ou plus.

Le géranium à grandes fleurs (*G. grandiflorum*) de couleur mauve lavande est une plante buissonnante de 30 cm de haut. Le géranium d'Ibérie (*G. ibericum*), plus élevé, porte des fleurs violettes.

Geum (benoîte). La benoîte de Sibérie (*G. urbanum* var. *sibiricum*) est entièrement adaptée aux jardins de prairies, alors que les cultivars les mieux connus de *G. chiloense*, le «Mrs. Bradshaw» et le «Lady Stratheden», ne le sont pas. Cette variété mesure seulement 30 cm; en mai et en juin, elle produit des fleurs orangées.

Gypsophila (gypsophile). Les gypsophiles comprennent de nombreuses plantes vivaces propres aux plates-bandes, allant de spécimens de 30 cm jusqu'à l'œillet d'amour commun mesurant 75 cm.

Les sols de prairies, composés de calcaire, conviennent bien à ces plantes. Dans certaines régions, la gypsophile paniculée (*G. paniculata*) s'est propagée hors des jardins. La gypsophile *flore pleno* (*G. paniculata* var. *plena*) peut être cultivée par voie de semis, mais seulement une partie des plants devient double. Le «Bristol Fairy», un cultivar amélioré de *G. paniculata*, est stérile. Il peut être propagé par greffes et par boutures. Le «Rosenschleier», un hybride de *G. repens* qui porte le nom populaire de «Rosy Veil», est une plante tout à fait rustique à fleurs roses doubles, d'une hauteur de 30 cm, qui fleurit en juillet et en août. Une variété de gypsophile rampante (*G. repens* var. *Bodgeri*) porte des fleurs blanches doubles en juillet. Le *Gypsophila pacifica*, au port étalé, s'orne de gracieuses panicules de fleurs rose carmin. Toutes les gypsophiles demandent un sol perméable et une exposition en plein soleil. Le *G. paniculata* et ses variétés possèdent de grosses racines profondes. Il est donc impossible de diviser et de transplanter, avec succès, les vieilles plantes. La multiplication doit se faire par voie de semis ou par boutures.

Helenium (hélénie). Ces plantes à floraison tardive ne résistent pas complètement à l'hiver de prairies sauf sous une épaisse couche de neige. Quelques cultivars mentionnés, issus de l'hélénie automnale (*H. autumnalis*), ont fait l'objet d'essais à Morden et, parmi les meilleurs, on retrouve: le «Chipperfield Orange», le «Pelegrina» à fleurs bronzées, le «Beauté de Riverton» à fleurs jaunes et la variété botanique *rubrum* à fleurs rouges. Ils mesurent tous 120 cm et exigent un sol profond et humide.

Helianthus (hélianthe, tournesol, soleil). La plupart des hélianthes vivaces sont de hautes plantes étalées qui figurent très bien en arrière-plan. L'hélianthe à feuilles de saule (*H. salicifolius*) atteint environ 150 cm. Les tiges sont parées d'un feuillage touffu et pendant. Les fleurs, petites et jaunes, s'épanouissent à la fin de septembre et, si le temps est doux, la floraison se prolonge durant 1 mois. La plante ne survit pas toujours à l'hiver sauf sous une épaisse couche de neige. Un cultivar du *H. rigidus*, le «Miss Mellish» a des feuilles grossières, des racines rampantes et de grandes fleurs jaune or en septembre. La croissance de cette plante tout à fait rustique doit être freinée pour éviter qu'elle ne laisse pas de place aux plantes moins vigoureuses.

Heliopsis (héliopsis). L'héliopsis scabre (*H. scabra*) possède des feuilles grossières et les fleurs, qui apparaissent en juillet et en août, sont portées par des tiges de 90 cm. On peut se procurer des cultivars améliorés, dont le remarquable «Incomparabilis» qui atteint 120 cm et porte des fleurs jaune brillant en juillet.

Hemerocallis (hémérocalle). Les espèces d'hémérocalles traditionnelles se présentent dans les coloris de jaune, d'orangé, et de fauve. Les nouveaux cultivars hybrides sont de couleur rose, abricot ou brun rougeâtre, quelquefois joliment bigarrés à la gorge, mais ne sont pas aussi robustes ni tout à fait aussi rustiques. Les hémérocalles ne demandent pas un sol particulier; elles s'épanouissent bien en plein soleil ou à l'ombre partielle et résistent aux insectes et aux maladies. Les feuilles d'un vert brillant épousent la forme de langues. Les fleurs poussent en grappes sur des hampes élancées, bien au-dessus du feuillage. Les fleurs simples sont éphémères, mais de nouveaux boutons s'épanouissent au cours d'une longue période. En outre, puisque certaines hémérocalles fleurissent tôt et d'autres plus tard, vous pourrez avoir des fleurs de juin à septembre en cultivant une collection de différents cultivars et espèces. Les meilleures hémérocalles choisies parmi 50 cultivars et espèces mis à l'essai à Moden sont le «Gaiety», le *H. gracilis*, et le «Ajax» à fleurs jaunes; dans les tons d'abricot orangé, le «Wondergold», le «Linda» et le «Apricot»; dans les coloris de marron foncé, le «Black Prince», le «Minnie» et le «Burma».
Hesperis matronalis (julienne des dames). Plante des plates-bandes, bisannuelle et traditionnelle. Les tiges de 90 cm se parent, au début de juin, de fleurs odorantes, mauves et blanches. Elle produit une

semence abondante donnant des plants qui fleuriront l'année suivante. Elle préfère l'ombre mais croît bien en plein soleil.

Heuchera (heuchère). Les heuchères possèdent des rosettes de feuilles festonnées vert foncé et des tiges rigides ornées de fleurs élégantes dans les tons de rose et de rouge foncé. Les cultivars du *H. sanguinea* ne se sont pas révélés rustiques à Morden, mais une nouvelle race d'hybrides créée à la station de recherches à Brandon donne des plantes très rustiques et charmantes. Le «Brandon Pink» et le «Brandon Glow» mesurent 45 cm. Le feuillage est dense et les fleurs en grappes décoratives, de couleur rose brillant, apparaissent en juillet. Les fruits qui se développent par la suite conservent un cachet à la tige florale.

Hosta (funkie). Les funkies préfèrent l'ombre et les sols humides, mais semblent s'adapter particulièrement bien au plein soleil et aux terrains assez secs. Les feuilles ornementales sont bleu-vert ou encore bordées de jaune. Plus d'une douzaine d'espèces et de cultivars ont été mis à l'essai à Morden, mais ils n'ont pas tous survécu. Les espèces les plus sûres sont: l'hémérocalle bleue (*H. cærulea*) à feuilles bleu-vert et à fleurs bleu tendre qui apparaissent en juillet sur de fines tiges d'une hauteur de 30 cm et l'hémérocalle Fortune (*H. fortunei*) qui porte un feuillage dense et bleuâtre et des fleurs mauve lilas.

Iberis (Ibéride). Cette plante haute de 30 cm, à feuilles persistantes, est utilisée dans les rocailles et à l'avant des plates-bandes de plantes vivaces. Elles exige un sol bien égoutté, une exposition ensoleillée et une certaine protection contre l'action desséchante des vents d'hiver. Ses fleurs blanches qui s'ouvrent au début de juin, forment des grappes denses. Les feuilles étroites et vert foncé demeurent jolies durant toute la saison. Deux cultivars de la corbeille d'argent (*I. sempervirens*), le «Snowflake» et le «Purity» ont bien réussi à Morden dans les endroits ensoleillés ou semi-ombragés.

Incarvillea (incarvillée). Bien que l'incarvillée du Père Delaway (*I. delavayi*) ait survécu parfois sous une épaisse couche de neige, nous ne le recommandons pas pour les jardins de prairies. La plante mesure 60 cm, les feuilles composées sont vert foncé et les fleurs pourpre rosé, en trompette, apparaissent en juillet. L'incarvillée d'Olga (*I. olgæ*) est plus grande et plus rustique, sans être aussi remarquable. Les tiges florales mesurent 90 cm et portent, en juillet, des fleurs roses.

Iris (iris). Les iris forment un large groupe de plantes herbacées et bulbeuses dont plusieurs sont très rustiques dans les jardins de prairies. Quelques-uns, comme l'iris barbu et l'iris nain, ont besoin d'une exposition en plein soleil et d'un sol bien égoutté. Un certain nombre d'espèces sont de belles plantes à fruits ornementaux, dont le feuillage garde son attrait durant toute la belle saison. Les cultivars

mentionnés, hybrides du *I. sibirica* et du *I. orientalis*, comptent parmi les meilleures plantes de plate-bande. Les couleurs vont du blanc le plus pur au pourpre le plus profond en passant par différents tons de bleus. Ces iris, appelés glabres, ne demandent pas de sol particulier, mais se développent mieux dans un terreau profond, riche en humus pour retenir l'humidité. Voici quelques-uns des meilleurs hybrides de Sibérie: parmi les bleus, le «Blue Oriole», le «Blue Butterfly» et le «Blue King»; parmi les blancs, le «Mantane», le «White Dove» et le «Snow Crest»; dans les coloris violet-bleu foncé, le «Ceasar», le «Perry's Blue» et le «True Blue»; et enfin le «Pembina» dans les tons pourpres et blancs.

Les iris barbus forment un groupe complexe d'hybrides comprenant un grand nombre d'espèces. Les iris récemment introduits ne sont pas entièrement rustiques dans les jardins de prairies. Par exemple, les rose flamant n'ont pas survécu plus de 2 ans à Morden. Depuis qu'on cultive les iris barbus à Morden, plus de 400 cultivars y ont été mis à l'essai et certains se sont révélés plus rustiques que d'autres. Il est préférable, pour le jardinier amateur, de planter les cultivars figurant dans les catalogues locaux. L'amateur d'iris pourra par ailleurs pousser plus loin sa recherche de nouveautés.

Les espèces diffèrent grandement par leur taille et leur période de floraison: les unes fleurissent en mai, les autres en juin et en juillet. La plus précoce est l'*Iris missouriensis*, dont les petites fleurs mauve lavande s'épanouissent en mai. L'iris faux-acore (*I. pseudacorus*) vient remarquablement bien en sol sec, bien que dans son habitat naturel il se développe dans les endroits humides. Ses tiges mesurent 90 cm, ses feuilles épaisses sont d'un vert brillant et ses fleurs s'épanouissent en juin. L'iris en spatule (*I. spuria*) atteint environ 30 cm de haut. Ses fleurs jaunes et lilas apparaissent en juin.

L'iris du Japon (*I. kaempferi*) n'est pas rustique dans les jardins de prairies. Les tentatives pour le cultiver à Morden, près d'un étang où l'humidité du sol était suffisante, se sont soldées par un échec. Mais la variété *I. kaempferi* var. *mandschurica* a survécu et a bien fleuri en sol profond et humide.

Lathyrus (gesse). La gesse à fleurs jaunes (*L. latifolius*) ou pois vivaces grimpe à environ 180 cm et porte des trochets de fleurs pourpre rosâtre en juillet et en août. La variété blanche est semblable en tous points aux colorées sauf qu'elle n'est pas aussi vigoureuse. Ces plantes nécessitent un sol bien égoutté. Le pied peut être à l'ombre, mais la partie aérienne doit être en plein soleil pour fleurir à profusion.

Liatris (liatride). Les liatrides comprennent quelques plantes indigènes que l'on trouve dans les hautes terres ensoleillées où le sol est habituellement sec et pauvre. La liatride scarieuse (*L. scariosa*) forme des épis floraux pourpres de 90 cm de haut qui jaillissent des rosettes de feuilles étroites. La laitride en épi (*L. spicata*) n'atteint que la moitié

de cette hauteur. Ses fleurs sont des panicules denses, pourpre rosé en juillet. Ces plantes ont la caractéristique de s'épanouir graduellement de l'extrémité de l'épi vers le bas.

Lilium (lis). Les lis comptent parmi les plantes rustiques les plus recherchées. On peut se procurer maintenant de nombreux cultivars aux coloris variés. Les phytogénéticiens canadiens ont mis au point une vingtaine de nouveaux cultivars au cours des vingt dernières années, incluant le lis trompette blanc, de même que de nombreuses variétés excellentes, à fleurs jaunes, rouge foncé et dans des tons exceptionnels de rose et d'abricot. La plupart des lis rustiques poussent bien dans les jardins des prairies, pourvu que le sol soit bien égoutté.

Dans la plate-bande de vivaces, il est préférable de planter les bulbes par groupe de douze ou plus, plutôt qu'isolés ou par paire. Une collection de lis paraît mieux et s'entretient plus facilement si on la plante dans une plate-bande séparée, protégée des rayons chauds du soleil, car quelques espèces, comme le lis de Henry (*L. henryi*), ont tendance à se décolorer si elles sont exposées à un soleil trop vif. Quelques espèces, comme le *L. amabile*, le *L. concolor*, le *L. cernuum* et le *L. pumilum* peuvent être facilement cultivées par voie de semis. Les cultivars mentionnés sont cultivés à partir de bulbes que l'on plante habituellement en septembre ou au début d'octobre. Certains lis dont la rusticité est incertaine, comme le «Golden Clarion» et le «Green Dragon» fleurissent assez bien à partir de bulbes dormants mis en terre au mois de mai après avoir été conservés dans un caveau durant l'hiver. En dressant en octobre un petit monticule de tourbe granulée de quelques centimètres d'épaisseur et une couche de paille de lin de 30 à 60 cm sur les plantes, il est possible de préserver les bulbes durant l'hiver et de les faire fleurir à nouveau en juillet. Quelques lis rustiques se remettent à pousser avant que tout danger de gelée printanière ne soit écarté. Il faut recouvrir ceux-ci en octobre d'une couche de paille de lin pour retarder leur nouvelle croissance. Parmi les espèces précoces, on compte le lis de Hanson (*L. hansonii*) et les hybrides martagon, de même que le lis monodelphe (*L. monadelphum*) à floraison précoce.

Voici une douzaine de lis choisis parmi 150 cultivars et espèces mis à l'essai à Morden: le «Lemon Queen», le «White Princess», le «Edith Cecilia», le «Bright Cloud», le «Muriel Conde», le «Burnished Rose», le «Brocade», le «Nubian», le «Dunkirk» de même que les espèces *L. amabile, L. martagon* et *L. henryi*. Pour de plus amples renseignements sur la culture des lis, consulter la brochure 996 d'Agriculture Canada, *Bulbes à fleurs pour les jardins canadiens*.



Lilium centifolium, une espèce rustique de cette fleur populaire.

Limonium (statice). Le statice à larges feuilles (*L. latifolium*) a des feuilles vert foncé qui ressemblent au cuir et des racines très pénétrantes. Les inflorescences, en gerbes poudreuses bleu lavande sur des tiges hautes de 60 cm, peuvent servir comme bouquets de fleurs séchées. Les plantes gardent une belle apparence durant toute la belle saison et, une fois enracinées, peuvent se conserver pendant 10 ans ou davantage. Il est facile de les cultiver par voie de semis, mais les cultivars mentionnés doivent être multipliés par division ou par éclatage des racines.

Linaria (linaire). La linaire vulgaire (*L. vulgaris*) s'est naturalisée dans certaines régions. Elle est parfois cultivée, bien que considérée comme une herbe nuisible. La linaire de Macédoine (*L. macedonia*) est une plante rameuse de 60 cm de haut, à feuilles étroites, gris-vert, dont les épis de fleurs jaunes, qui s'épanouissent en juillet, ressemblent à de petites gueules-de-loup. Elle croît à merveille sur les sols chauds et sablonneux et constitue une bonne plante de plate-bande, malgré sa tendance à ramper.

Lupinus (lupin). Les lupins hybrides vivaces sont issus du croisement entre le lupin polyphylle (*L. polyphyllus*) et le lupin en arbre (*L. arboreus*). La lignée Russell, qui comprend un vaste éventail de couleurs brillantes, est le plus populaire. En sol neutre ou légèrement acide, ces plantes prospèrent pendant plusieurs années, mais dans un sol riche en calcaire, elles ne tardent pas à dépérir et à mourir. Les lupins ne se transplantent pas facilement. Vous aurez plus de chance de réussir en repiquant au printemps des plants d'un an. La culture des lupins par voie de semis est expliquée à la page 00. Les inflorescences en panicules denses s'épanouissent en juin. Les feuilles des plants vigoureux sont vert foncé et conservent leur belle apparence jusqu'à la fin de l'automne.

Lythrum (salicaire). La popularité accrue de la salicaire au cours des dernières années est due dans une large mesure à l'introduction du «Morden Pink», issu d'une spore de bourgeon de la salicaire effilée (*L. virgatum*). Dans la nature, on trouve ces plantes dans des baissières. Cependant, lorsqu'elles sont cultivées, elles semblent tolérer les sols secs, exposés en plein soleil ou à l'ombre partielle. Elles atteignent environ 90 cm de haut. Il est préférable de les planter au printemps plutôt qu'en automne, ce qui est parfois risqué. Parmi les meilleurs cultivars, on compte le «Morden Pink», le «Morden Gleam», le «Morden Rose», le «Dropmore Purple» et le «Mr. Robert».

Macleaya (bocconia). La bocconia est une grande plante à croissance exubérante et à feuilles larges et festonnées vert-gris. Les tiges florales mesurent de 180 à 210 cm, et les fleurs rose crémeux produisent des fruits brun pâle. Les bocconias préfèrent les sols humides et profonds. En outre, il vaut mieux protéger contre la gelée les jeunes pousses tendres à croissance précoce.

Mertensia (mertensie). Les clochettes inclinées de la mertensie de Virginie (*M. virginica*), l'une des vivaces les plus hâtives, s'épanouissent en mai. Au milieu de l'été, son feuillage flétri laissera un vide dans la plate-bande à moins qu'elle ne soit placée près de plantes rameuses à floraison tardive. Elle préfère les sols humides et l'ombre partielle.

Monarda (monarde). La culture du «Cambridge Scarlet», un cultivar de la monarde pourpre (*M. didyma*), a été tentée sans succès à Morden. Dans les régions où le climat est plus doux, la monarde est une plante de

plate-bande commune, prisée pour ses capitules écarlartes et son feuillage odorant. La monarde fistuleuse (*M. fistulosa*) est répandue sur une vaste partie des prairies, dans les prés des hautes terres. Une variété blanche appelée la «Minnedosa», découverte par M. Henry Marshall, de la station de recherches à Brandon, est une bonne plante pour les plates-bandes de vivaces. Les plants types se présentent habituellement dans les tons de mauve. M. Marshall a introduit également des hybrides appelés «Neepawa», «Souris» et «Wawanesa». Ces plantes, qui mesurent 60 cm, possédent un feuillage aromatique et des fleurs allant de la couleur rose à pourpre. Le «Croftway Pink» et le «Sunset» sont deux autres hybrides qui méritent d'être mentionnés. Le premier est rose, le second, plus pâle, et tous deux ont survécu pendant de nombreuses années à Morden. Les monardes ont besoin d'un sol bien égoutté, d'une exposition en plein soleil et d'une bonne circulation de l'air. Les plantes placées à l'ombre partielle, près des bâtiments où l'air est stagnant sont susceptibles d'être infestées par le mildiou.

Muscari (muscari). Le muscari commun est une petite plante bulbeuse de 15 cm de haut dont les tiges portent des bouquets serrés de clochettes d'un bleu profond. Il existe une forme blanche, cependant moins jolie. Les plantes fleurissent en mai et au début de juin. Les bulbes doivent être plantés en septembre ou au début d'octobre dans un sol léger, en plein soleil. On doit couper les épis floraux avant que la fructification n'épuise la plante. On doit permettre à la partie aérienne, peu jolie, de sécher naturellement sinon le bulbe se détériore.

Nepata (cataire). La cataire russe (*N. ucranica*) est une plante arbustive de 30 cm de haut, à feuillage gris-vert et à fleurs pourpres en juillet. Un hybride appelé «Dropmore», de qualité supérieure, mesure 45 cm et porte à profusion, de juillet à septembre, des fleurs pourpre pâle.

Œnothera (onagre). Plusieurs espèces ont été mises à l'essai à Morden, mais aucune ne s'est révélée aussi rustique et satisfaisante que l'onagre du Missouri (*O. missouriensis*). L'onagre frutescente (*O. fruticosa*) et son cultivar amélioré le 'Youngii' ont survécu sous une épaisse couche de neige. L'onagre gracieuse (*O. speciosa*) est un peu plus rustique sans être aussi sûre. L'onagre du Missouri possède de grandes feuilles brillantes, des fleurs jaune pâle en forme de coupe portées par des tiges minces ainsi que des fruits ailés qui ne manquent pas d'intérêt. Ces plantes feuillues mesurent environ 45 cm et fleurissent de juillet jusqu'à la fin de l'automne. Elles préfèrent un endroit ensoleillé où le sol n'est ni trop riche ni trop lourd. Elles tolèrent l'ombre partielle, mais y fleurissent moins bien.

Pæonia (pivoine). Dans les jardins de prairies, les pivoines sont les plantes les plus rustiques, les plus remarquables et de plus longue durée. Leurs feuilles sont vert foncé, profondément lobées et demeurent attrayantes durant toute la belle saison, quelques-unes se colo-



Les pivoines sont remarquables tout comme les plantes vivaces les mieux adaptées aux jardins de prairies. Il y a 50 et même 100 ans que certains cultivars les plus en vogue ont été créés.

rant même joliment en automne. Elles ne demandent aucun soin particulier une fois qu'elles sont mises en place dans un bon sol, si ce n'est d'enlever les fleurs fanées, appliquer de l'engrais tôt au printemps et leur donner beaucoup d'eau durant les périodes de sécheresse. Elles préfèrent les endroits dégagés et ensoleillés. Celles qui sont placées à l'ombre des arbres et des bâtiments ne tardent pas à s'étoiler. Chaque plante nécessite au moins une verge carrée dans la plate-bande et celles dont la tige est faible ont besoin d'être tuteurées. Plus de 300 cultivars ont été mis à l'essai à Morden. Voici les douze meilleurs:

«Festiva Maxima»	Blanc, orné de mouchetures cramoisies remarquables sur quelques pétales centraux. Les fleurs sont précoces, grosses et odoriférantes, mais les tiges sont plutôt faibles.

«Enchanteresse»	Blanc teinté légèrement de citron. Les pétales externes sont parfois bordés de cramoisi. Les fleurs sont grosses, bien formées et légèrement parfumées.
«Alesia»	Blanc, grosses fleurs bien formées, d'un blanc crémeux sans tache.
«Sarah Bernhardt»	Rose profond, délicatement coloré de rose argenté. Floraison tardive. Odoriférant. Produit un fort pourcentage de fleurs de bonne qualité.
«Livingstone»	Vieux rose, marqué de cramoisi. Floraison tardive. Odoriférant.
«Edulis Superba»	Rose clair, pétales de garde plus clairs. Odeur douce de rose.
«Katherine Havemeyer»	Rose, pétales externes plus pâles, odeur douce de rose.
«Mons. Jules Elie»	Rose pâle, précoce, odoriférant. Fleurs larges, élégantes, abondantes.
«Tourangelle»	Blanc crème, légèrement coloré de rose chair. Grosses fleurs odoriférantes et tardives.
«Karl Rosenfield»	Cramoisi brillant teinté de magenta. Fleurit régulièrement et produit des fleurs élégantes, entièrement doubles.
«Felix Crousse»	Grosses fleurs précoces, cramoisi brillant. Très recherchées parmi les rouges à couper.
«Mary Brand»	Grosses fleurs précoces, cramoisi clair, odorantes et de production stable.

Papaver (pavot). Le pavot d'Orient et celui d'Islande (*P. orientale* et *P. nudicaule*) sont assez communs dans les jardins de prairies. Le premier est doté de racines profondes et dure plus longtemps. Les fleurs portées par des tiges de 60 cm sont le plus souvent écarlates. Elles s'épanouissent en juin et perdent tôt leurs pétales. Les plantes s'enlaidissent lorsque les tiges florales et les feuilles inférieures meurent. Pour y remédier, planter les pavots près de plantes rameuses à floraison tardive comme les asters vivaces, moyennes ou grandes. Quelques pavots d'Orient sont blancs, d'autres sont vieux rose ou marron foncé.

Le pavot d'Islande moderne est une plante délicate dont les tiges minces de 45 cm de haut portent des fleurs élégantes aux tons inhabituels. Il pousse mieux dans les régions nordiques où les nuits froides reproduisent les conditions de son habitat naturel. Il est préférable de le transplanter en août. Les jeunes plants peuvent être mis en terre au printemps ou encore, les graines peuvent être semées à l'endroit où les plantes doivent fleurir.

Paradisea (paradisie). La paradisie faux-lys est souvent incluse dans le genre *Anthericum* qui compte une plante semblable, la phalangère à

fleurs de lis (*A. liliago*). Elle porte des feuilles étroites et des racèmes épanouis de fleurs blanches sur des tiges de 45 cm. Elle croît bien dans des sols ordinaires, à l'ombre comme au soleil.

Penstemon (penstémone). Ce groupe de plantes a été très amélioré par les phytogénéticiens de prairies. Les penstémones viennent mieux en des endroits chauds et ensoleillés où le sol est bien drainé. Plusieurs d'entre eux sont originaires de l'Amérique du Nord.

La penstémone bleue (*P. glaber*) est une jolie plante de plate-bande dotée de feuilles bleu-vert et d'épis serrés qui portent des fleurs tubulaires aux tons de bleu et de rose. Les plantes mesurent environ 45 cm. Les fleurs s'épanouissent de juillet à septembre. La penstémone à grandes fleurs (*P. grandiflorus*) porte un feuillage bleu-gris et de grosses fleurs bleu tendre sur des tiges de 90 cm. Elle se développe sur des sols assez pauvres, en plein soleil, et donne une énorme quantité de graines lorsque les tiges florales ne sont pas coupées.

La penstémone de Torrey (*P. torreyi*), identifiée auparavant comme une variété du *P. barbatus*, a des feuilles vertes et étroites et des fleurs écarlates qui s'épanouissent en juillet et en août. Deux penstémones hybrides créées à l'*Horticultural Field Station*, au Nebraska, appelées «Prairie Dawn» et «Prairie Dusk», constituent d'excellentes plantes de plate-bande. La première porte des fleurs écarlates, l'autre des fleurs pourpre fumé. Toutes deux sont entièrement rustiques si on les cultive en plein soleil et en sol bien égoutté.

Phlox (phlox). Le phlox paniculé (*P. paniculata*), le plus remarquable de tous, ne tolère pas tout à fait le climat de prairie. Sur la trentaine de cultivars à l'essai à Morden, quelques-uns seulement ont persisté plus d'un an ou deux. Ceux qui se sont révélés les plus résistants sont: le «Bridesmaid», cultivar blanc à cœur rose, le «Carillon», rose carmin, et le «Viking», d'un pourpre profond. Les phlox paniculés exigent une épaisse couverture de neige durant l'hiver.

Le phlox subulé (*P. subulata*) forme, en mai, un tapis couvert de fleurs. Il constitue une excellente plante pour border les plates-bandes de vivaces, est idéal pour les rocailles et convient très bien comme couvre-sol. Parfois, il a été croisé avec d'autres espèces, par exemple avec le phlox lilas pour donner le célèbre «G.F. Wilson», un excellent cultivar à fleurs lavande.

Le phlox boréal (*P. boréalis*) et le phlox de Hood (*P. hoodii*) ressemblent au phlox subulé. Le premier produit des fleurs rose brillant et forme un tapis vert qui garde sa couleur éclatante durant toute la belle saison, alors que le phlox subulé prend une teinte bronzée en automne. Dans l'ensemble des phlox nains, il convient de mentionner les cultivars «Fairy», «G.F. Wilson» et «Rosea» de même que les espèces *P. borealis* et *P. hoodii*.

Un autre groupe semblable au phlox paniculé, mais plus rustique et qui fleurit 1 mois plus tôt est le *P. suffruticosa*. Les cultivars bien connus comme le «Ada Blackjack», le «Moosejaw» et le «White Pyramid» en font partie. Ils sont parfaitement rustiques dans les jardins de prairies et viennent mieux sur des sols profonds et humides qui s'égouttent bien au printemps. Quelques phlox moins connus comme le *P. amœna*, le *P. arendsii* et le phlox divariqué (*P. divaricata*) atteignent environ 30 cm de haut et fleurissent en mai et en juin. Ils ne sont pas vigoureux et ne tardent pas à dépérir s'ils sont étouffés par des plantes plus robustes.

Physalis (coqueret). Le coqueret alkékenge (*P. alkekengi*, auparavant *P. franchetii*) est cultivé avant tout pour ses fruits ornementaux. Les fleurs, petites et blanches, sont enfouies sous un feuillage grossier. Cette plante se propage par des stolons souterrains sans être, toutefois, trop rampante. Lorsque les fruits se colorent en septembre, on peut effeuiller les tiges qui les portent et les mettre à sécher pour faire des bouquets d'hiver.

Physostegia (physostégie). La physostégie de Virginie (*P. virginiana*), connue parfois sous le nom de dracocéphale de Louisiane, est une plante vivace, intéressante, à floraison tardive. La plante atteint 60 cm de haut et arbore un feuillage vert foncé et des épis fournis à fleurs tubulaires, roses ou blanches. Un cultivar à fleurs rougeâtres appelé «Vidid» est digne de mention, mais n'est pas entièrement rustique à Morden.

Platycodon (platycodone). La platycodone à grandes fleurs (*P. grandiflorum*) est apparentée aux campanules (*Campanula*) et demande, en général, les mêmes soins. La plante atteint 60 cm de haut. Les bourgeons floraux enflent avant de s'épanouir, ce qui explique son nom populaire en anglais de «Balloon Flower». La plupart des platycodones donnent des fleurs bleues, mais il existe une variété à fleurs blanches et une autre à pétales rosâtres. Ces plantes étant tardives, il faut éviter de les bêcher lorsqu'elles commencent à croître. Marquer l'endroit où leur partie aérienne a été coupée l'année précédente. Le sol ne requiert aucune préparation spéciale. L'idéal est un endroit ensoleillé où le sol est bien drainé.

Polemonium (polémoine). Les polémoines sont des plantes rustiques de plate-bande à belles feuilles pennées et à fleurs habituellement bleues. La polémoine bleue ou valériane grecque (*P. cæruleum*), qui mesure 60 cm de haut, a des feuilles composées et touffues, et des fleurs bleu pâle qui apparaissent en juin et en juillet. La polémoine superbe (*P. pulcherrimum*) ne dépasse pas 30 cm, mais est, en tous points, semblable au *P. cæruleum*. Les polémoines ne demandent aucun soin particulier, mais préfèrent les sols humides et l'ombre partielle.

Polygonatum (sceau-de-Salomom). Le sceau-de-Salomon multiflore (*P. multiflorum*) est une excellente plante pour les plates-bandes vivaces, car il tolère l'ombre aussi bien que le soleil et n'exige aucun sol particulier. Les racines s'étalent quelque peu mais ne sont pas trop gênantes. Les tiges de 60 cm se parent d'un feuillage vert foncé et de fleurs pendantes en clochettes blanches bordées de vert. Le sceau-de-Salomon pousse dans des coins écartés et ombragés qu'il égaie de sa verdure. Il fournit également des tiges à couper.

Polygonum (renouée). Les renouées comprennent de nombreuses plantes utiles, le plus souvent des herbacées, quelquefois des grimpantes ou rampantes. La renouée japonaise ou persicaire cuspidée (*P. cuspidatum*) mesure 60 cm de haut. Elle porte des feuilles arrondies et des fleurs rosâtres qui s'épanouissent en août. La partie aérienne est gélive au printemps et à l'automne. Les racines sont entièrement rustiques et s'étalent rapidement pour former un bon couvre-sol.

Primula (primevère). Les primevères viennent mieux en sols frais et humides. L'espèce la plus rustique est l'oreille d'ours (*P. auricula*). Elle atteint environ 30 cm de haut et produit des fleurs dans les tons de rouge et de jaune. La primevère à feuilles de corteuse (*P. cortusoides*) a un port compact. Elle arbore un feuillage vert foncé et des fleurs roses qui apparaissent en mai. La primevère de Sibérie (*P. sibirica*), une plante naine de 15 cm, porte des fleurs rose lilas en mai.

Pulmonaria (pulmonaire). Les pulmonaires sont des plantes traditionnelles qui, autrefois, étaient considérées par les apothicaires comme ayant certaines vertus pour soigner les maladies des poumons. Quelques-unes ont un joli feuillage densément tacheté d'argent. La pulmonaire à feuilles étroites (*P. angustifolia*) a des feuilles vert foncé et des fleurs bleues qui apparaissent en juin. La pulmonaire sucrée (*P. saccharata*) mesure 30 cm. Son feuillage est tacheté d'argent et ses fleurs sont bleu-violet.

Ranunculus (renoncule). La renoncule âcre (*R. acris* var. *florepleno*) atteint environ 60 cm de haut, possède des feuilles profondément lobées et produit de petites fleurs jaunes doubles durant l'été, jusqu'au début de l'automne. Elle se développe bien en sol ordinaire, au soleil ou à l'ombre partielle.

Rudbeckia (rudbeckie). Les rudbeckies comprennent de nombreuses plantes herbacées. Quelques-unes sont entièrement rustiques et de longue durée, mais d'autres semblent mourir après un an ou deux. Une des plus communes est la rudbeckie laciniée (*R. laciniata* var. *florepleno*), une plante rameuse de 150 cm, qui porte de jolies fleurs jaunes doubles en août et en septembre. La rudbeckie hérissée (*R. hirta*) est une plante annuelle populaire. Elle survit à l'hiver en sol bien égoutté et pas trop riche en éléments nutritifs. Les fleurs ont un

rayon de 10 cm ou plus et se présentent dans les tons de jaune et de rouge brunâtre. La rudbeckie élégante (*R. speciosa*), la rudbeckie odorante (*R. subtomentosa*) et la rudbeckie éclatante (*R. fulgida*) ont survécu à plusieurs hivers à Morden dans une parcelle d'essai, mais ont péri dans une plate-bande adjacente.

Salvia (sauge). Les sauges se développent de préférence en plein soleil, en sol riche et bien drainé. La sauge des prés (*S. pratensis*) est l'espèce la plus sûre dans les jardins de prairies où elle se ressème pour produire, en abondance, des plants spontanés. Les feuilles sont vert foncé et grossières. Les fleurs, portées par des tiges de 60 cm, sont bleues ou blanches et s'épanouissent en juin.

Sanguinaria (sanguinaire). La sanguinaire, plante indigène, naine et à floraison précoce est remarquable. Elle possède des feuilles festonnées bleu-vert et des fleurs blanches en forme de coupe qui s'épanouissent en mai. Il en existe une variété à fleurs doubles moins jolie, cependant, que la plante type. Les sanguinaires viennent mieux dans des sols riches en humus, dans des endroits ombragés durant la plus grande partie de la journée.

Saponaria (saponaire). La saponaire ocymoide (*S. ocymoides*) convient mieux à la rocaille qu'à la plate-bande. Les plantes mesurent environ 15 cm de haut et portent des fleurs roses en juin. La forme double de la saponaire officinale (*S. officinalis* var. *florepleno*) atteint 60 cm de haut et se pare de fleurs rose pâle qui s'assombrissent avec l'âge. Cependant, elle accuse deux défauts: elle se propage rapidement, étouffant ainsi les plantes moins vigoureuses, et a tendance à revenir à la forme simple après un an ou deux.

Scabiosa (scabieuse). Plusieurs scabieuses rustiques, dont la mieux connue, la scabieuse du Caucase (*S. caucasica*), convient très bien aux plate-bandes. Elles croissent le mieux sur des sols bien drainés, raisonnablement humides et fertiles. La scabieuse du Caucase possède des feuilles vert foncé profondément découpées et des tiges de 60 cm qui se parent de fleurs gracieuses en juillet, en août et en septembre. Les couleurs vont du crème et du bleu lavande au pourpre le plus foncé. Les cultivars mentionnés ne se reproduisent pas identiquement par voie de semis, mais peuvent être multipliés en divisant la vieille plante au printemps. Les jeunes plants fleurissent après 2 ans. La scabieuse de Fischer (*S. fischeri*) a des fleurs plus petites et des feuilles plus délicates. Les fleurs, pourpres, s'épanouissent en juillet. La scabieuse gorge-de-pigeon (*S. columbaria*) et son cultivar à fleurs roses, le «Rosea», possèdent des feuilles gris-vert et des fleurs arrondies, roses ou mauves, qui s'épanouissent de juillet à septembre.

Scilla (scille). La scille de Sibérie (*S. sibirica*) est une plante des plus précoces, découvrant souvent ses clochettes bleues alors que les dernières neiges s'attardent encore dans les coins ombragés. Les minuscules bulbes doivent être plantés en colonies dans les endroits où ils ne risquent pas d'être dérangés. Cette plante se propage par multiplication des bulbes et par semis pour former un tapis bleu. Les scilles viennent mieux à l'ombre d'arbustes de taille moyenne où elles peuvent recevoir la lumière du soleil durant une partie de la journée.

Sedum (orpin). Il existe un grand nombre d'orpins, mais tous ne sont pas rustiques dans les jardins de prairies. La plupart conviennent mieux à la rocaille qu'à la plate-bande et tous doivent être exposés au plein soleil dans un sol bien égoutté. L'un des plus communs est l'orpin orange du Kamchatka (*S. kamtschaticum*). Il forme un tapis de feuillage vert clair et des bouquets de fleurs jaunes qui se dressent, en juillet, sur des tiges de 15 cm. L'orpin d'Ewers (*S. ewersii*) possède un feuillage bleuâtre et des inflorescences roses. L'orpin intermédiaire (*S. hybridum*) arbore un feuillage luisant et des fleurs jaunes. L'orpin de Siebold (*S. sieboldii*) mesure environ 30 cm de haut et se pare de feuilles bleu-gris et de fleurs rose tendre en juillet. L'orpin décoratif (*S. spectabile*) est une plante plus compacte, dont les tiges de 30 cm, dressées, portent des fleurs aplaties roses, blanches ou rouges, en août et en septembre. Les feuilles sont vert glauque pâle ou panachées d'or. L'orpin bâtard (*S. spurium*) est une plante rampante de moins de 15 cm à feuilles arrondies dont les fleurs roses ou rouges font leur apparition en juillet.

Les tiges florales de tous les orpins rampants doivent être coupées à mesure que les fleurs fanent. Ainsi, le tapis de verdure demeurera attrayant jusqu'à la première chute de neige.

Solidago (verge d'or). Un cultivar de la verge d'or du Canada (*S. canadensis*) appelé «Golden Wings» donne une plante de 150 cm de haut qui porte de gracieuses inflorescences jaunes. La verge d'or du Missouri (*S. missouriensis*) mesure environ 90 cm de haut et se pare de fleurs jaune foncé. Les deux espèces fleurissent en septembre. Les verges d'or ne demandent aucun sol particulier et tolèrent un peu d'ombre.

Tanacetum (tanaisie). La tanaisie vulgaire (*T. vulgare*) est parfois cultivée dans les plates-bandes bien qu'elle soit une mauvaise herbe européenne naturalisée dans certaines régions. Elle atteint 90 cm de haut. Ses feuilles vert foncé, jolies et aromatiques, ressemblent à la fougère mais ses trochets serrés de fleurs jaunes ne sont pas particulièrement attrayants. Elle se propage rapidement par stolons souterrains et ne laisse pas de place aux plantes moins vigoureuses. La tanaisie croît dans des coins secs où d'autres plantes ne réussissent pas à se développer.

Thalictrum (pigamon). La plupart des plantes de ce groupe sont rustiques, à feuillage attrayant et à tiges gracieuses. Les pigamons poussent au soleil ou à l'ombre partielle et n'exigent pas de sol particulier. Le pigamon à feuilles d'ancolie (*T. aquiliegiafolium*) tire son nom de la ressemblance de ses feuilles avec celles de l'ancolie. Il possède des inflorescences duveteuses de couleur mauve qui éclosent en juin. Une variété pourpre de cette espèce arbore un feuillage foncé et des fleurs pourpre violet. Les deux plantes atteignent de 90 à 120 cm.

Le pigamon mineur (*T. minus*) et sa variété *adiantifolium* mesurent environ 30 cm de haut. Les feuilles ressemblent aux frondes de l'adiante et les fleurs sont jaunes. Le pigamon à deux ailes (*T. dipterocarpum*) n'est pas rustique dans les jardins de prairies. À Morden, il est mort même sous une épaisse couverture de neige. Le pigamon à deux ailes mesure 120 cm de haut. Ses petites feuilles sont d'un vert moyen et ses fleurs forment d'élégantes grappes lavande et jaune pâle.

Thermopsis (thermopside). La thermopside de Caroline (*T. caroliniana*) est une plante d'une hauteur de 120 cm, dont les épis de fleurs jaunes ressemblent à ceux de l'orpin. Elle est tout à fait rustique à Morden et constitue une excellente plante vivace pour l'arrière de la plate-bande. Elle ne demande aucun soin particulier.

Thymus (thym). Les thyms sont des plantes procombantes qui conviennent bien aux rocailles et à la bordure des plates-bandes situées en plein soleil. Le sol doit être perméable et pas trop azoté. Le thym serpolet (*T. serpyllum*) donne des fleurs aux couleurs variées: blanches, roses ou rouges. Tous ont de petites feuilles et se propagent pour former, à moins qu'il soit couvert de fleurs, un tapis vert pendant toute la belle saison. Quelques-uns ont des feuilles à parfum de citron, d'autres sentent le cumin ou encore exhalent l'odeur que l'on associe normalement à cette plante. Le serpolet laineux (*T. languinosis*) est semblable au serpolet sauf que ses feuilles sont grises.

Trollius (trolle). Plusieurs trolles mis à l'essai à Morden ne sont pas entièrement rustiques. Le plus sûr est le trolle de Ledebour (*T. ledebouri*). Ses feuilles vert foncé sont profondément lobées. Ses tiges florales mesurent environ 60 cm de haut et portent des fleurs jaunes doubles qui ressemblent à des renoncules. Le trolle d'Europe (*T. europæus*) a survécu plusieurs années pendant l'hiver lorsque la couche de neige était épaisse. Ces plantes croissent mieux en sol humide et à l'ombre partielle.

Tulipa (tulipe). Les tulipes constituent un vaste groupe de plantes bulbeuses rustiques. Quelques-unes, très petites, ne dépassent pas 30 cm alors que d'autres arborent de grosses fleurs sur des tiges de 60 cm. Les bulbes sont plantés en septembre et au début d'octobre, dans un sol sablonneux bien drainé. Ils seront de courte durée dans un

sol argileux lourd. Il faut alors amender celui-ci en y ajoutant une grande quantité de tourbe granulée et de sable grossier.

Les espèces *Tulipa* les plus précoces commencent à fleurir au début de mai. La tulipe de Kolpakowski (*T. kolpakowskiana*) possède de petites fleurs jaunes ou rouges sur des hampes minces. Le *T. tarda* arbore, au début de mai, sur des tiges minces de 7,5 cm, des fleurs aplaties et étoilées jaune crémeux.

Les tulipes à floraison précoce sont parfois cultivées en pots et parfois groupées dans la plate-bande. Les types Darwin, cottage et autres, plus grands et plus tardifs, sont plus jolis, durent plus longtemps et sont mieux adaptés au plein air. On peut se procurer des tulipes à floraison tardive dans tous les tons de rouge, de rose et de jaune ainsi que dans le blanc. Quelques-unes présentent des pétales rayés ou à marge tiquetée.

Les tulipes doivent être plantées en sol léger et perméable pour produire des bulbes florifères. Dans les sols argileux, les bulbes dépérissent rapidement. Si l'on désire planter des annuelles une fois les tulipes fleuries, on peut lever les bulbes lorsque les fleurs sont fanées, en gardant la partie aérienne intacte. Replanter les bulbes dans un endroit semi-ombragé où la partie aérienne brunira graduellement.



Tulipa tarda, tulipe naine à floraison précoce qui convient aux endroits rocheux et ombragés.



Les tulipes Darwin, vivaces à la floraison des plus précoces, se présentent dans une vaste gamme de coloris, de hauteurs et de grosseurs de fleurs.

Calibrer les bulbes mûrs. Replanter les plus gros dans la plate-bande au mois de septembre et les plus petits, dans le potager pour les laisser grossir.

Veronica (véronique). Les véroniques herbacées regroupent de nombreuses plantes allant des couvre-sols aux grandes plantes de plate-bande de 90 à 120 cm de haut. La *V. repens,* la véronique rampante, et la *V. pectinata* conviennent aux rocailles. La véronique blanchâtre (*V. incana*) mesure 30 cm de haut. Ses feuilles gris argent sont disposées en touffes coquettes et ses fleurs, en épis bleu-violet. Les fleurs blanches de la *V. incana* var. *alba* sont moins jolies.

La *V. incana* var. *rosea,* dont les fleurs sont roses, n'est pas aussi vigoureuse que la plante type. La véronique blanchâtre se prête aussi bien aux rocailles qu'au devant de la plate-bande. Elle préfère les sols pauvres et les expositions ensoleillées. Les espèces plus élancées, comme la véronique en épi (*V. spicata*) et la véronique bleu améthyste (*V. spuria*) font d'excellentes plantes de plates-bandes. La première porte sur des tiges de 90 cm des fleurs bleues, roses ou blanches, alors que la deuxième, qui mesure environ 60 cm, présente des épis minces de fleurs bleu foncé.

La véronique à longues feuilles (*V. maritima* var. *subsessilis*) quelquefois identifiée sous le nom botanique de *V. longifolia,* n'est pas entièrement rustique à Morden. Cette plante de 90 cm de haut, possède un feuillage vert foncé et de gros épis de fleurs bleu foncé. Les véroniques sont faciles à cultiver dans les endroits ensoleillés ou semi-ombragés. On peut les multiplier par division, car les jeunes plants fournissent une vaste gamme de types et de coloris.

Vinca (pervenche). La pervenche mineure (*V. minor*) n'est pas rustique dans les jardins des prairies, mais la pervenche herbacée (*V. herbacea*) s'est révélée un bon couvre-sol à Morden. Les feuilles ont tendance à brunir lorsqu'elles sont exposées aux vents desséchants de l'hiver. Aussi, il faut placer des branches rameuses sur les plantes en octobre pour retenir la neige. La pervenche herbacée porte sur des tiges rampantes un feuillage vert foncé et brillant et des fleurs simples bleu-violet qui apparaissent en juillet. Elle pousse en sols légers ou lourds, de préférence à l'ombre partielle.

Viola (violette). Les violettes ou pensées vivaces comprennent de nombreuses plantes de plates-bandes décoratives et d'autres convenant mieux aux rocailles. Les violettes pour les plates-bandes, hybrides et variétés de la violette cornue (*V. cornuta*), sont quelquefois cultivées comme des annuelles, car elles ne sont pas entièrement rustiques dans les jardins de prairies. La pensée d'Orient *V. altaica,* qui mesure de 15 à 21 cm, porte des feuilles arrondies et des fleurs jaunes qui éclosent en juin et qui durent tout l'été. La pensée grêle (*V. gracilis*) porte sur des hampes grêles des fleurs délicates jaunes ou bleu-violet. La violette du Canada (*V. canadensis*) est parfois cultivée. Compacte, elle mesure 30 cm de haut et possède des feuilles larges et des fleurs blanches à cœur jaune qui apparaissent en juin. Les violettes poussent

mieux en sols humides et toutes, excepté celles qui sont destinées aux plates-bandes, préfèrent une exposition semi-ombragée. La violette tricolore (*Viola tricolor* var. *hortensis*) est habituellement cultivée comme une plante annuelle. Les plants peuvent survivre à l'hiver sous la neige mais sont, cependant, de courte durée.

Yucca (yucca). Le yucca glauque (*Y. glauca*), indigène des Badlands dans les Grandes plaines, est parfois cultivé. Cette plante est vivace, mais non herbacée. Ses feuilles en forme d'épée demeurent vertes durant tout l'hiver. Le yucca doit être exposé en plein soleil, en sol bien égoutté. Dans un sol humide, il ne tarde pas à pourrir. Ses jolis épis de fleurs blanc crème éclosent en juin. Les graines ne se forment pas habituellement sans l'intervention de certaines espèces de noctuelles. Une autre espèce, le yucca filamenteux (*Y. filamentosa*), mis à l'essai à Morden, s'est révélé peu résistant.

INSECTES ET MALADIES

En règle générale, les plantes vivaces rustiques ne sont pas sérieusement attaquées par les parasites ou les maladies. Cependant, certaines plantes attirent des insectes et d'autres sont davantage sujettes aux maladies. Pour les herbacées, les maladies les plus fréquentes sont le mildiou, les taches foliaires, la moisissure grise, la pourriture molle et les maladies virales.

Puisque les recommandations visant la lutte antiparasitaire changent rapidement, un agronome pourrait vous indiquer, au besoin, les mesures à prendre.

On rencontre le mildiou sur de nombreuses plantes, en particulier, les dauphinelles, les pensées, les asters et les chrysanthèmes. Il ressemble à une excroissance blanc-gris qui apparaît sur les feuilles, les tigelles et les bourgeons floraux. À moins d'être enrayé rapidement, le mildiou affaiblit sérieusement la plante. Ce champignon hiverne sur les feuilles et les brindilles mortes, il est donc nécessaire de bien entretenir la plate-bande pour prévenir et limiter ses attaques. Dès que les spores deviennent actives, il est recommandé de vaporiser les plantes de fongicide. Le saupoudrage au soufre est aussi efficace.

La tache foliaire, maladie la plus fréquente chez les iris barbus, fait sa première apparition peu de temps après le flétrissement des fleurs. Par temps chaud et humide, la maladie se propage rapidement. Les petites taches s'élargissent pour recouvrir entièrement la feuille. À moins que la maladie ne soit enrayée à son stade primaire, les plantes s'affaiblissent et leur survie durant l'hiver est compromise.

La pourriture molle des iris barbus se rencontre plus fréquemment dans les régions où l'humidité est plus élevée que dans les jardins de prairies. Elle est provoquée par une bactérie qui pénètre dans la plante saine par une lésion. Le brunissement du bout des feuilles en est le

premier symptôme. À l'examen, les racines charnues révèlent une masse fétide de pourriture. En plantant les iris sur un sol bien égoutté et en les débarrassant de leurs vieilles feuilles, il y a peu de risques qu'ils soient attaqués gravement par cette maladie. Il est préférable de brûler les plantes contaminées et de stériliser le sol.

La moisissure grise est une maladie qui affecte souvent la pivoine. Elle noircit les boutons floraux et détruit parfois les tiges entières. Les spores que l'on trouve sur les feuilles et les tiges des plantes contaminées assurent le retour de la maladie au printemps. Lorsque la maladie se manifeste régulièrement, il faut couper les tiges des pivoines à l'automne et les brûler. Vaporiser les nouvelles pousses de fongicide, aussitôt que les tiges atteignent 30 cm de haut et tous les 10 jours par la suite, jusqu'à ce que les boutons se colorent.

INSECTES

L'insecte le plus commun de nos jardins est le puceron qui se nourrit d'une grande variété de plantes. Quelquefois, il produit de grosses colonies comme on en trouve parfois chez les rudbeckies. Le puceron vert, qui fait son apparition en juin, est facile à éliminer avec un insecticide. Le thrips et la punaise terne peuvent aussi être combattus par le même moyen. Au cours des longues périodes de chaleur et de sécheresse, le tétranique pourra envahir les phlox des jardins et autres plantes.

Les fourmis peuvent être une source d'ennuis dans une plate-bande de plantes vivaces quand elles s'installent dans le sol où les plantes poussent. Repérer les fourmilières et appliquer l'insecticide recommandé. On les voit souvent sur les pivoines, à la recherche de l'exsudat sucré des boutons en éclosion. Leur action n'est aucunement nuisible. Elles ne sont pas responsables du noircissement des boutons, causé par la moisissure grise.

Le perce-tige des ancolies cause de graves dommages dans certaines régions. Les larves percent la tige principale de toutes les espèces d'ancolies et font périr la plante. Une fois que le perce-tige est installé dans la tige, il n'y a aucun remède. On doit arracher la plante et la brûler. Les vaporisations sont un bon moyen de prévention.

MODÈLE DE PLATE-BANDE DE PLANTES VIVACES

Plan d'une plate-bande d'herbacées de 15 m de long sur 3 m de large. Disposer des plantes isolées à l'arrière. Dans la rangée centrale, les grouper par trois, en avant, par cinq. Les unités mesurent 1 m^2.

21	25	11	27	3	9	12	44	18	26	43	4	29	48	47	39
36	8	41	31	16	34	15	32	20	13	7	46	10	33	17	38
40	5	22	35	1	2	28	23	45	24	14	19	30	37	42	6

Devant de la bordure

Clé

1 *Achillea* «Cerise Queen»
2 *Achillea* «Boule de Neige»
3 *Aconitum* «Sparks»
4 *Aconitum* «Bicolor»
5 *Adonis vernalis*
6 *Ajuga reptans*
7 *Anthemis tinctoria*
8 *Aquilegia* (à longs éperons)
9 *Aruncus sylvester*
10 *Aster amellus*
11 *Aster novi-belgii*
12 *Aster novæ-angliæ*
13 *Bergenia cordifolia*
14 *Campanula glomerata*
15 *Campanula persicifolia*
16 *Chrysanthemum* (hybrides)
17 *Chrysanthemum coccineum*
18 *Chrysanthemum uliginosum*
19 *Dianthus deltoides*
20 *Dicentra spectabilis*
21 *Filipendula rubra*
22 *Gaillardia* (hybrides)
23 *Geranium grandiflorum*
24 *Gypsophila* «Rosenschleier»
25 *Heliopsis scabra*
26 *Hemerocallis fulva*
27 *Hemerocallis* (jaune)
28 *Iris* (barbu)
29 *Lythrum* «Morden Pink»
30 *Œnothera missouriensis*
31 *Pæonia* (blanc)
32 *Pæonia* (rose)
33 *Pæonia* (rouge)
34 *Papaver orientale*
35 *Penstemon glaber*
36 *Phlox suffruticosa*
37 *Platycodon grandiflorum*
38 *Polemonium cæruleum*
39 *Polygonatum multiflorum*
40 *Sedum kamtschaticum*
41 *Scabiosa caucasica*
42 *Thalictrum minus*
43 *Veronica spicata*
44 *Rudbeckia laciniata* var. *florepleno*
45 *Iris* (hybrides orientaux)
46 *Lilium* (espèces et cultivars rustiques)
47 *Lupinus* (hybrides)
48 *Delphinium* spp.

PRINCIPALES PLANTES VIVACES

Achillea
Aquilegia
Aruncus
Aster
Campanula
Chrysanthemum
Delphinium
Dianthus
Dicentra
Gaillardia
Heliopsis
Hemerocallis
Iris
Lythrum
Pæonia
Papaver
Penstemon
Phlox
Rudbeckia
Veronica

PLANTES POUR ENDROITS OMBRAGÉS

Aconitum
Aquilegia
Cimicifuga
Convallaria
Dicentra
Geranium
Hemerocallis
Hosta
Mertensia
Thalictrum
Vinca
Viola

PLANTES POUR ENDROITS SECS

Achillea ptarmica
Anthemis tinctoria
Baptisia australis
Campanula carpatica
Cerastium tomentosum
Chrysanthemum leucanthemum
Dianthus deltoides
Gaillardia aristata
Gypsophila paniculata
Iris (barbu)
Phlox (nain)
Sedum
Sempervivum
Thymus

INDEX DES NOMS COMMUNS

scabieuse, *Scabiosa*
sceau-de-Salomon, *Polygonatum*
scille, *Scilla*
soleil, *Helianthus*
statice, *Limonium*
tanaisie, *Tanacetum*
thermopside, *Thermopsis*
thym, *Thymus*
tournesol, *Helianthus*
trolle, *Trollius*
tulipe, *Tulipa*
vélar, *Erysimum*
verge d'or, *Solidago*
vergerette, *Erigeron*
véronique, *Veronica*
violette, *Viola*
yucca, *Yucca*